REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. EUGÈNE REVILLOUT.

NEUVIÈME VOLUME.

LABOREMUS!

PARIS

ERNEST LEROUX, EDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE L'ÉCOLE DU LOUVRE, ETC 28. RUE BONAPARTE. 28

1900.

M. Waldemar Schmidt prouve que dans tous les cas ce roi Pétibast est antérieur à la XXVI° dynastie.

Le Président remercie encore M. Waldemar Schmidt et les membres qui ont pris part à cette discussion.

POSTSCRIPTUM.

Avant d'en finir avec les congrès je dois ajouter quelques mots :

Le congrès d'histoire des institutions et du droit, formant la 2° section du congrès international d'histoire comparée, 1 a maintenant pour président M. le professeur Esmein. M. Glasson, doyen de la Faculté de droit, a préféré devenir président d'honneur avec M. Mommsen, etc. Sur la proposition que j'ai faite au comité exécutif central, 2 la cotisation de cette section est réduite de 20 fr. à 10 fr. pour les membres du congrès de droit comparé. Il faut noter aussi que le congrès d'histoire des institutions et du droit a donné naissance à une société du même nom qui s'est réunie hier 3 dans mon cabinet au Louvre et dont la cotisation est fixée à 15 fr. Quant au congrès, il se réunira le 23 juillet à la Faculté de droit où il précèdera immédiatement le congrès de droit comparé. L'initiative de celui-ci appartient à la société de droit comparé, 4 comme l'initiative du congrès d'ethnographie appartient à la société d'ethnographie. 5

TEXTES COPTES

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE ST PÉSUNTHIUS ÉVÊQUE DE COPTOS ET DE PLUSIEURS DOCUMENTS ANALOGUES (JURIDIQUES OU ÉCONOMIQUES).

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.

Les textes coptes dont il s'agit et qui étaient en miettes pour la plupart ont été laborieusement rétablis par moi avant 1870, alors que je remplissais déjà les fonctions d'attaché libre des Musées impériaux, au personnel rétribué desquels M. de Rouge m'avait promis de me faire adjoindre le plus tôt possible. Puis vint le siège. Je mis alors en bon ordre et en

² Ce comité exécutif, présidé par M. de Maulde, comprend un membre de chaque section, à savoir : MM. Dejob, Delaire, Henry Houssaye, Lafenestre, Leroy Beaulieu, Longnon, Revillout, Romain Rolland

et Paul Tannery.

3 Parmi les organisateurs je signalerai : MM. Dareste, Glasson, Lyon Caen, Viollet, de l'Institut;
Esmein (président), Jobbé Duval, Girard, Girardin, Saleilles, etc., professeurs à la Faculté de droit; Roy,
de l'École des Chartes; Tardie, archiviste paléographe; Alix et Lescorer, de l'université catholique et plusieurs savants étrangers. L'assemblée assez nombreuse a nommé une commission de ciuq membres (dout
je fais partie) pour rédiger les réglements. La société aura son siége à la Faculté de droit.

4 Je fais à la fois partie du comité d'organisation du congrès et de la société.

⁵ Je fais partie du comité d'organisation du congrès et de la société. — Notons que j'ai aussi pris part aux travaux du comité d'organisation de la section des Beaux Arts du congrés de l'Enseignement Sphérieur.

° Il fit faire à plusieurs reprises des démarches dans ce sens (j'ai entre les mains une lettre du 27 juillet 1871 à lui adressée et à moi transmise qui le prouve) jusqu'au moment ou sa présentation offi-

¹ Les autres sections sont : 1° l'histoire générale et diplomatique, 2° de l'histoire comparée de l'économie sociale, 3° de l'histoire des affaires religieuses, 4° de l'histoire des sciences, 5° de l'histoire littéraire, 6° de l'histoire des arts du dessin, 7° de l'histoire de la musique.

lieu sûr les fragments en question. Je les déposai dans les salles du rez-de-chaussée du Louvre dont les fenêtres furent garnies de matelas. Je n'en continuai pas moins, sur les papyrus coptes du Louvre du British Museum, etc. mes études et mes lectures à l'Institut, lectures qui remplirent en grande partie les séances du siège et de la commune (les comptes-rendus le prouvent). Mes découvertes sur le démotique ou le droit égyptien de toutes les périodes ne n'empêcherent pas ensuite de m'en occuper, et depuis bien des années je traduis et je commente ces documents dans mes cours de copte à l'École du Louvre. Ce commentaire est entre les mains de tous mes élèves anciens et actuels. J'ajouterai que, dans les cadres qui renferment les papyrus du Louvre, j'ai en soin de faire placer les traductions et les notices. Aussi n'ai-je pas été médiocrement surpris quand un coptisant de Londres m'a proposé cette année de les revoir et de les publier - tronvant trop longs, dit-il, les délais d'une édition depuis longtemps attendue de moi. Je l'ai prié de patienter un peu en promettant de m'exécuter dans le numéro actuel et les suivants. Voilà le motif pour lequel je renonce pour le moment à donner à mon travail l'étendue que je projetais et à l'accompagner des autres textes coptes et arabes soigneusement recueillis par moi sur le prophète égyptien de Coptos. Seule la vie memphitique de Pésunthius sera reproduite ici avec sa correspondance.

Nº 1.

..... аты вают патсоор етимат агван аг шевре те мпетфратис а патсоор оп ната ма апе ете стратінгос пе аты вагтиноот фапис ме аты ната отжыну а пеннажгос пресві ап нимат вагтиноот оттоотот же на тще(ере) (ката) ма вттырп пщевре ппрыме втегне отсојие оа

Revers.

(mous) мисиюс исибабую ил исуод бидо.

Lettre adressée à Pésunthius par deux magistrats.

«... Et ils se saisirent de ces Assyriens («тсоор), j'allai (les interpeller au sujet) » de la fille d'Euphratès. Car en tout lieu les Assyriens saisissent les filles pour les amener » à ... ané, qui est leur général. J'ai envoyé vers lui (le diacre) Phanès avec des gens et » par hasard le prêtre Gennade était avec eux. J'ai donc envoyé dire par leur intermédiaire : «Laisse la fille!» (En effet) partout ils se saisissent des filles des gens et les emmènent...

«A mon seigneur l'apa Pésunthius, évêque de Khello et Pelaï, les lachanes de Pekos » tes serviteurs.»

cielle au conservatoire fut faite en termes très flatteurs pour moi le 15 juillet 1872 et renvoyée au Ministre par le président (séance du 9 mars 1872). Dans une lettre officielle, datée du 14 mars 1872, M. ST RÉMÉ TAILLANDIER, secrétaire général du Ministère, m'avertit que ma nomination était signée par le Ministre. Cela n'empêcha pas qu'à mon retour de ma mission d'Italie, après la mort de M. de Roucé, on ne put, diton, la retrouver malgré les renseignements précis fournis par M. ST RÉMÉ TAILLANDIER. Elle fut donc recommencée en février 1878. En juin 1876, je devins conservateur adjoint et plus tard fondateur de l'École du Louvre et de la Revne égyptologique, chevalier de la légion d'honneur, etc.

Cette lettre se rapporte à l'époque de l'invasion persane de l'Égypte sous Héraclius à laquelle Pésunthius a assisté, comme à l'invasion arabe, selon sa vie. Les Assyriens («тсоор), dont il est question ici et dont le général (Sain?) était nommé dans un passage malheureusement lacuneux, sont les Perses («ерсос роиг персис) que mentionne le fragment suivant.

Nº 1 (bis).

он и персос рначапе мниа пе прап mine nes IDII PAMMI оние м DTHE IN SOM TE OR AR HR ATW ATWICHE) point on or nte noone eq RTEORRE THREE CUTS untag bite A PATH ATO . me an . . . neta

Nota. Encore ici il est question d'un enlèvement de filles attribué aux Perses.

Ce n'est pas seulement comme chef spirituel que Pésnnthius reçoit tous ces rapports des magistrats, etc. C'est comme defensor civitatis, titre civil, que les empereurs du bas empire avaient donné aux évêques et qui leur conférait des droits étendus. La correspondance administrative de Pésunthius est, à ce point de vue, fort intéressante — d'autant plus que les envahisseurs étrangers eux-mêmes paraissent avoir en partie respecté cet état de choses, en Égypte comme en Gaule, etc.

Nº 2.

Revers.

..... сттаньт апа пестногос пеніснопос одіти итріанос пресв/

Lettre du prêtre Cyriaque à l'évêque St Pésunthius sur des bestiaux enlevés à son monastère par les partisans de Chenhor.

«J'embrasse la trace des pieds de votre seigneurie paternelle. Ensuite j'avertis ta » seigneurie que les gens de Pehenhor qui sont dehors (en expédition guerrière) se sont saisi » du chameau du monastère. Ayez la bonté, si la chose vous agrée, d'envoyer à leur poursuite pour recevoir leur grâce (sic) (c'est-à-dire pour les ramener au bien). Peut-être (qu'ils » renonceront) à un gain (honteux). Voici que l'apa Uerri, je l'ai envoyé près de lui

» (du chef des partisans), afin de parler aussi de la paire de bœufs du lieu saint qu'ils ont » enlevée aussi. On m'a dit qu'ils les avaient déposés (les bœufs) à Patche. Voici que Daniel » te dira cela avec Samuel . . .

«(A mon seigneur) vénéré l'apa Pésunthius, évêque, de la part du prêtre Cyriaque.»

Nota. Cétte lettre concerne les bestiaux enlevés au monastère par les amis d'Abraham
dont il est question dans la lettre snivante.

Nº 3.

про пантын типроситист аты тпаспаде жигу пос потерите птетначностин посовіс неішт аты стотаав етфоры мисхе он отме епетол а пенетот стотава ана итріанос пре емфанісові нан потепістойн ета тетначіо COUNTE ECMES HAPINE ESSON EPON SWC ететижы ммос отыше же е(тт) мпатети жі наптіграфон ппалоция антипоот євой анді птвиооте птеоото тптыво аты тп паранадез мненна мппотте етотно понт титти етрететисютя (е)пенжисопс оюн миетсоп · епет≫н итере тети(мит)жоетс петот ти поот тепістойн (па)п ептипооте пислоівя ны тар мироот етаптипоот тепистоди аттиноот проме итотще атоарпаде ми(иса) пети адшти потди сое : ото : мин THE TE TAI ERMANMINE E(poc) HOOE EPOC етме ап те же ептоот не птатршори ан едді минса ненепістойооте енафорите ммоот аты пиствиосте ента неприме житот типанаат свой етмуте псшот оп мпрое ерос отп тибіне ан ми(тро)ные ммоще евод ити просы пити мпросыпон птижищаже ити роже сооти срои птегое егме пити оп оторж же оти (ед)есть ntaalize ntapreie emme equaq пнотте не сщыне же ере (отна)ніа діжы туну ебряї сижосіс идинте едраг ежы им пап прат за годо ма прос пампіца арнт упапа паї мпне на има етепрхрега мина понту ndaoe $\infty \epsilon$ nonne ny(na)nay $\infty \epsilon$ nney 2 жошре евой шшпе жмоот 21 таафор ми на втар посовіс сооти итереї віме

Faut-il y voir l'infinitif d'un verbe tiré de δαλος, δαλιον «tison», verbe signifiant «tisonner»? Faut-il
 y voir la première personne du subjonctif de αλιζω «saler»? Le sens revient à peu près au même.
 y con lirait plutôt nneq. Mais il faut lire nnerxωωρε (= nnerxωωρε . . . υμωπε).

же атмооще есоти стрестомтв стретты) ри етжорп ептвиоот ппо(н)не мищорп ncon un uneocnar (an coai) nan отти аврафам же арт такапи птети стиелое етве тегрипи же мипоте исеты итегое (ите) бенпевозт шыпе пое иншори пиотте же пет coorn xe toram tonn toreigo an наг тар имища ап ежі щаже есотп ероп птегое, ноповай (ежип) неоотп же атжі пянмос (пот) підм(мо етою) и отсое промпе сон аду(а ос сте)опач мижоете маресшопе типара н отп миенна мпнотте етотно понт титти мпрр пместе писпапомія пщорп адда арі тарапи претиедое имман жін HIGH ATO HTO SOUTHAND THAN KODS TOON ми оте(1)риин потопе (ере) ижоете опе ероп еталналостин пжоетс сооти енр не те промпе мпенцонн1 епен омв жа егрипп естажрит ушпе наг кар ентаитие біли аврабан патріно(с) кнаде ерос же пім пентаур щорп шхих ежып пенегыт етогаав аты рина симане наи мпененопос

Adresse.

пенжовие пент еттант ната смот ны ато етфо bei where on othe aggs nechoide henich борокоры птер

Lettre d'un chef de partisans² au moment de l'invasion persane ou arabe. ³

«Avant toutes choses j'adore et j'embrasse la trace des pieds de votre Sainteté seigneu-» riale, paternelle et pure, christophore en vérité.

«Notre père saint, l'apa Cyriaque, 1 prêtre, nous a montré une lettre qui est de votre »Sainteté et qui est pleine de reproches contre nous. Vous semblez y dire qu'avant que »vous n'ayez reçu la réponse des administrateurs municipaux, nous avons envoyé prendre » les bêtes de somme de la communanté. (Maintenant) nous prions l'esprit de Dieu, qui habite en vous, d'éconter cette fois encore notre priere (nos humbles explications). Après que votre

² Il s'agit probablement d'un ami d'Abraham, le patrice (sic), qui figure dans une des dernières phrases et qui a écrit la lettre suivante. Ici ce chef, très compromis, préfère parler au nom de ses gens

³ Je tends à croire qu'il s'agit de l'invasion arabe. Pésunthius a assisté du reste successivement (nengmoal).

aux victoires des Perses et à celles des Musulmans sous Héraclius. * C'est le prêtre Cyriaque de Chenhor, dont nous donnons sous le p° 11 la déclaration. Il paraît avoir eu des rapports tendus avec Abraham, lachané de Chenhor (voir le n° 2 et le n° 5), lequel sut bien se venger.

» Seigneurie paternelle nous a envoyé la lettre, nous l'avons envoyée aux administrateurs. » Or, le jour où nous avons envoyé la lettre, ils ont envoyé des hommes de nuit. Ils se » sont saisi — après votre ordre de cesser — de ces biens, bœufs, chevaux, etc.

«Telle est la vérité. Si tu la cherches, tu la trouveras. Il n'est pas vrai que ce ne soit » pas eux qui aient commencé à faire des saisies après les lettres où vous leur déterminiez » (ce qu'il y avait à faire). Quant aux bêtes de somme que nos hommes ont prises, nous les » laisserons (nous les rendrons) pour ne plus les reprendre encore. Ne tombe donc pas là-» dessus. Nous ne trouvons pas le moyen de sortir pour vous saluer en personne et pour que » vous puissiez recevoir (en notre présence) les dépositions des gens contre nous. Mais sachez-» le en vérité! Il ne faut pas trop exciter ma nature. Si donc Dieu le veut, si le mal est » sur moi, priez le Seigneur qu'il l'amène sur moi et sur ma maison en ce lieu (ici bas) » selon ce dont je suis digne. Peut-être aura-t-il pitié de moi dans l'autre lieu — le lieu où » nous avons besoin de miséricorde! Mais le peuple malheureux, qu'il en ait aussi pitié, pour » que sa dispersion n'ait pas lieu à mon occasion (ou par mon motif); car, le seigneur le » sait, quand j'ai appris que (ces gens, ces ennemis étraugers) étaient venus pour tuer et pour » piller; qu'ils enlevaient les bêtes de somme des pauvres une première fois et encore une » seconde, je t'ai écrit par l'intermédiaire d'Abraham : «Aie la charité de venir conférer au » sujet de la paix » de peur qu'ils ne restent ainsi et que des malheurs en résultent sem-» blables aux premiers. Le Seigneur le sait, je veux la paix. Je n'en éloigne pas ma face. » Mais tu as été déçu à notre sujet. Tu sais qu'ils ont pris le peuple, ces étrangers armés, et » cela depuis six ans. Mais qu'il en soit ce qui plaît à Dicu!

Nous prions donc l'esprit de Dieu, qui habite en vous, en lui disant : Ne vous souvenez pas de nos iniquités antérieures, mais ayez la bonté de conférer et de vous entendre
avec nous à partir de ce jour. Peut-être qu'un gouvernement et qu'une paix pourront en
résulter. Le Seigneur le sait! Voilà cinq ans que vous passez sans pénétrer notre affaire.
Faites qu'une paix solide soit établie; car, si vous le cherchez par l'intermédiaire d'Abraham, le patrice, vous trouverez qui a commencé.

« Priez pour nous, notre père saint, et ayez la charité de nous signifier vos intentions.

Adresse.

«A notre père et seigneur vénéré en toute manière, Christophore en vérité, l'abba » Pésunthius, évêque, de la part de ses serviteurs. »

Nº 4.

¹ En ce qui concerne Abraham, véritable inspirateur de cette lettre, voir le numéro suivant.

же есоржи петепівотдете ерої епжін жи ере плотте кте петопт стеїрнин (ми) от катастасіс же ппецтообе же пат прос теткакіа ми ижілотой птатаат (пп)дике мадіста испооц птатпоот евод ещопе же ере пжінотой оржої ере плотте натообе наї епжа плаї тпрот ппотте же етсооти порт мироме ми петириту плащ пре пажосіс неїот етотаав сіпаалеже пщіне и са пеосот ере наї тирот оржої еїо и

(Longue lacune.)

ситолот , ... ос стие

Adresse.

пажосіс псішт стотаав етрорсі мпехс оп отме авва пестногос пепіск аврафам

Lettre d'un chef de partisans.

«Nous avons reçu les lettres de votre seigneurie paternelle et sainte. Nous nous sommes » réjoui beaucoup d'avoir été, cette fois encore, dignes de recevoir ces écrits de la main de » votre seigneurie paternelle. Dieu vous satisfera à notre égard cette fois encore selon nos

» actions. Oui, si le mal est sur nous, il nous rétribuera conformément à ce que nous avons » médité, mais s'il est sur ceux qui complotent en vain contre moi, Dieu convertira leurs » cœurs et l'amènera à une paix et à un arrangement pour ne pas les rétribuer selon leur » malice et les violences qu'ils ont faites aux malheureux : et surtout les sangs (sic) qu'ils ont » répandus. Si la violence est sur moi (de mon fait), Dieu me punira pour toutes ces choses, » car Dieu connaît le cœur de l'homme et il sait de quelle sorte sont toutes les choses qu'il renferme. Mon seigneur et père saint, j'empêcherai (toujours) de chercher le mal. Et cepen-

(Longue lacune.)

«Je laisse pour toutes ces choses le soin (ou le souci) au Seigneur, sans vouloir les » rechercher. Ce que je recherche c'est une paix et un arrangement pour l'avenir. Ô quelle » contrainte! (ou ô violence!). Qui donc jamais a (autant que moi) recherché la paix sans » qu'elle lui soit donnée, si ce n'est quaud des puissances étrangères nous ont placé en cette situation en s'attachant à dévorer les entrailles des pauvres de cette façon, et surtout en » répandant le sang? En effet, le seigneur sait que, si tu leur fais rechercher le bien leur » appartenant jusqu'à ce qu'il leur soit rendu et que tu ne recherches pas aussi ce qu'ils nous » ont pris — au loin est toute paix et tout arrangement possible. Le Dieu tout-puissant sait » que c'est là une ruse : et si c'est une ruse nous la rejetons loin de nous (Ce n'est » pas juste) si tu ne veux demander d'eux ni une punition, ni une amende, et si tu demandes » cela de la main d'Abraham, de Gédéon, de Papa, de Georges, de qui sont de leur « côté entrés (en lutte).

«Aie la charité, mon seigneur et père, de te souvenir de nous dans tes prières et de » ne pas uous oublier.

Adresse.

«A mon seigneur et père saint, christophore en vérité, l'abba Pésunthius, évêque — »Abraham.1» Nº 5.

апжі пераі птетплампр/ пжовіс апо mor eneme epoor energy aternhamp nxoeie egai nan xe an . . . encoai thoth ната соп етве птаро ерату пихн mocion an Thatactacic has vap anon етеры етпаран ммюти прар псоп аты аппаран . . . о пшимо MMWTH QA элж тепот жпе ... адда атетпамеден и . етве птадо ранити тегое

¹ Voir sur cet Abraham la lettre précédente et la lettre suivante. Voir aussi le n° 26, etc.

ecocon atern аннашаже п петептат ммат quan s pomm ... тнт ATETH COAL HAN BOR пан ромм me ma pome en пет ввой потуп пувин вма нат тар THEY AN POEIC ETERNAE AN SEE ER вын птепрухот плотеге пдин еје тиле и ише ми темроотт борб ен тчибе евоте едибол идеуеже проме епоп не оп оторж нсе eyexe herequeryexe who ead(b) THE PORM TO CI CAPARI. . . . THANTOCOCIC . . HOLECHOT/ нат вар етс приме птатетнопомазе епістойн еіс опите ce or enwange equil epoor cenamone eroine ernan ма прос ое ететнедотска недете ммос арі тачапи птетп пара н/ етве петрине етих ероти нте петина же афонне ATW ME ECHOOTT OF HOICE Adresse.

TAAC MINAMIP INCOSIC еттант ната смот ни аврадам плащ nungap

Lettre à un praeses du parti des patriotes sur les impôts à établir.

«Nous avons reçu les lettres de votre illustre seigneurie. Nous les avons lues. Nous y » avons vu que votre illustre seigneurie nous dit : «Je vous ai désigné plusieurs fois pour » l'établissement et l'organisation des impôts. » Quant à nous, nous avons écrit à plusieurs reprises pour vous prier de n'en rien faire; car nous sommes étrangers à ces sortes de » choses . . . Jusqu'à ce jour il n'y ent point (de décision prise). Mais vous avez négligé de »..... à savoir envoie quelqu'un (qui puisse) sortir de nuit pour venir ici, car nous ne » pouvons veiller sur notre district rural ni aller inspecter les autres, alors que le district de » Kôs et son port sont couverts d'embûches. Si tu trouves un homme fidèle pour choisir des » gens nous appartenant avec certitude, et qu'à leur tour ils choisissent quelqu'un pour faire » un travail de cette espèce (ce sera le mieux et tu pourras avoir confiance dans l'état) qu'ils » livreront à ta Seignenrie Paternelle. En effet, les hommes que tu as nommés dans ta lettre » sont prêts. Si tu trouves quelque chose à faire pour eux, ils examineront les réclamations » comme ta Puissance l'ordonne. Aie la bonté de prier pour ce malheureux qui est le pri» sonnier de ta miséricorde et qui est presque mort de fatigue.

Adresse.

«Remis à l'illustrissime Seigneur, vénéré en toute manière (le préfet Augustal Cyrus), » par Abraham, lachané de Chenhor.»

Nº 6.

Revers.

намосис негот стотаав етмища птаго паг стфорег мпех \overline{c} он отме апа пестногос пеніскопос мотене пегедах пр/

Lettre adressée à St Pésunthius par le prêtre Moïse, son biographe et son successeur.

«Les frères ont vu votre grande charité, si immense pour nous tous ensemble. Ils ont pensé en eux-mêmes que vous leur aviez donné une grande puissance sur moi. Ils usent de moi selon leur volonté. Ils me font sortir du lieu saint et me livrent aux collegia de façon à m'assassiner à force de paroles sans préparation et sans qu'il existe aucun guide pour me les souffier. Aucun homme ne pourrait supporter (un tel flux de paroles, alors surtout) que son seul aide est l'ignorance. J'y suis donc parti (bon gré, mal gré), puisque maintenant ils m'ont chassé contre ma volonté. Vous (connaissez bien déjà) toutes les tentations qu'ils ont ainsi fait supporter au frère Dorothée et au frère Je suis done le troisième qui leur pèse à tous (et dont ils tiennent à se débarrasser). Ils m'ont expédié ici avec mes papiers. Le Seigneur sait

(Le reste manque.)

Adresse.

«A mon seigneur et père saint digne de louange, christophore en vérité, l'apa Pésun-» thius, évêque, Moïse, cet infime prêtre. »

Nº 7. Recto. . . and Teterina λος нигэ эж даньїн . памеріт псішт ершан . . (cn) mane nat ntequapor(cia) . . . or Minar e . . Tquer n destotentn(m) уза мпечсмог ппе(ч) птпе ... жит neroraal (neiwt) facuage se n тенфатиостин пеныт мппінос фафи was new tachage nana aw rene naainorte Anpech ormai OM nocee + ngociwtatoe noceie пенот жининос ана пестноюс

nenseu/ qu'un nicpaul nes elax. Lettre de Pisraël à Pésunthius.

*Apa Ézéchiel Jacob . . . mon cher père. Si (il veut) nous accorder sa pré» sence au moment où il viendra sainteté paternelle. J'embrasse ta
» sainteté notre père spirituel avant toute chose et j'embrasse l'apa Moïse, le prêtre aimant
» Dieu. Salut dans le seigneur.

*Adresse.

«A sa sainteté notre seigneur et père spirituel apa Pésunthius, évêque, de la part de » Pisraël ce très humble.»

Nota. Le Pisraël, dont il est question ici, est l'évêque Pisraël qui siéga avec Pésunthius dans le concile relatif au prêtre Cyriaque (n° 10 et 11). Il le consulte probablement au sujet de l'affaire de l'économe, au sujet duquel on lui avait envoyé la lettre écrite au revers. Le prêtre Moïse dont il parle est le biographe et le successeur de Pésunthius (voir n° 6).

Nº 8.

Verso du même papyrus.

.... петп ... пе оп отшрж emone ny аппедаг адда пеот nedere nai negai (+ проситием п)нетпотрете етоталь

Lettre d'un inconnu à Pisraël au sujet du renvoi d'un économe.

«Votre paternité aimant Dieu et sainte nous a écrit hier au sujet de l'économe de » l'oratoire de St Jean de Phello : Qu'on le chasse et qu'on retire les clefs de ses mains. » Donc, selon ton ordre cela a été exécuté. Mais comme nous ne connaissons pas les ordres » de ta paternité à son égard, et comme nous n'avons pu encore aller à ce sujet nous proster-» ner à vos pieds, ayez la bonté de nous dire si vous ordonnez de le laisser (sans ressources » et sans emploi). Si ordonnez-moi par écrit. (J'embrasse) vos pieds saints.»

Nº 9.

баве мен инамаже неувхистой фивоспания мибанопожной инвжо етс негот етотав он паонт тиру ми потощ тиру птафтун есоти ероти минсос (sic) †тамо птениптегот да тепістоди птагите апоит, пинупынес бо повжатичного а таншя р отнот напідн едоти ерог адда писмедет имог додше дароц атешото ефотп мп (пет)ернт аттато оппос пунаже ошеже епмлаводос тато пммот пммат ете закшя пе ми ормістає а занов вок адп питрос зосиф ми интрос ертфілос, адсоотбот сботи атыш тепістоди (ер)оот ямеете пе піакый ми ормісжа же пархып (патато) бенщаже бмог емер (огрин ие)∞е ингрос 100снф ми (ергф1у)10с ∞е ичиче неубеле бб1 ммоди вроу тирти атпара(надег) плоот же собі нач пежат же апон пеноф(в ап) не адда тато пшаже п(тютп) на пресв/ песощ тепот фсооти же питрос іюсиф (ми ертфійюс) (orwm edi) uabxivian/ digoy unedorom aredai uau ar(m arxooc uamude) (пта перрыме) такой ми орміста тартатов поюй ероот етве пи(слетсіє птатжітот) етпапте нан фарод етвын шаже ероп ми теп(истоли и)нархын (Ттамо птепмптегот) же а плаос тиру раше же акр паг сотаф

Lettre de Péjhosh à Pésunthius sur le renvoi d'un archidiacre.

«Avant de faire mon petit discours, je vénère l'escabaut des pieds de mon seigneur et » père saint de tout mon cœur et avec tout l'amour de mon âme envers vous. Ensuite j'avertis » votre paternité au sujet de ce qui concerne la lettre que j'ai apportée au nord pour les » clercs et au sujet de l'archidiacre. Jacob a fait de grandes menaces contre moi; mais je » me soucie peu de lui. Ils se sont assemblés ensemble. Ils ont prononcé des paroles très graves — c'est comme si le diable les prononçait avec eux — à savoir surtout Jacob et » Hormisda. Jacob s'en alla : il amena le seigneur Joseph et le seigneur Héruphilios (les » deux archontes, appelés aussi en grec diæcète et en copte lachane). Ils se réunirent avec » eux. Ils leur lurent la lettre. La pensée de Jacob et d'Hormisdas était que les archontes » parleraient aussi contre vous. Mais le seigneur Joseph et Héruphilios dirent : «Le Pape

¹ angut «au nord», conf. antwor et anempi.

[·] ερτφιλιος = εροφιλός ου ερουφιλίας.

з тартато, mot composé analogue à шрптато (тюр «troubler»).

» (l'évêque) ordonne de vous jeter tous dehors.» Ils (Jacob et Hormisda) les supplièrent alors » en disant : «Écrivez-lui!» Ils répondirent : « Nous, ce n'est pas notre affaire. Portez l'affaire » (dites la parole) au prêtre Péjhosh.»

«Maintenant je sais (moi Péjhosh) que le seigneur Joseph et Héruphilios veulent chasser » l'archidiacre contre sa volonté. Ils vous ont écrit et ils vous ont dit comment ces gens, » à savoir Jacob et Hormisda, ont, dans leur exposition des faits, troublé l'affaire à leur égard » au sujet des ordres qu'ils ont reçus. Un tel et un tel vous apporteront cela. Ils vont vous » parler et ils emportent la lettre des archontes. J'avertis votre paternité que tout le peuple » se réjonit de ce que vous avez fait. Le 1 er de Pharmouthi. »

Nº 10.

шорп мен фаспате птенмитеон мман потте ми песинт тирот мманотте ет пмман ната ое птанню пенрыме са отні тарісові тапопрісіє пан оітоотц етпашшпе пероот птанты српс оты by a nencon nociwiat and nicpan's пенісн ві врис ади солі мпажовіє ппа тріархис наї ми апа постантінос пепіси ающот етсно таре отстпоохос щопе псмотщт (помв) етве тенмптсоп (езе оп) нте атти(по)отсот срис на пажоете апа REMETA (NTINOC) HENICH! TAPEY OMOT аты пты(у чпажоо'я пат чпащыпе а пархиениенопое (жоос) наз же взоисе егжы ммос е(треномоо)с пап расти шантеч сол мп(тош) ад (да †пістете) же пара пао(то)щ пе же (ещже нотощ мен отактиске) †пасрате на ана постантинос еге одинте (†па) + тепістоди птенмитсон оп + отжа ом посете (таке) мпамерт исоп мматот те апа . . . имопахос отти шепотте OM RECORIC

Lettre relative à un concile.

*D'abord j'embrasse ta fraternité aimant Dieu et tous les frères aimant Dieu qui sont pavec toi. Comme (selon la manière que tu as laissé ton homme près de moi, pour que je t'écrive la réponse par sa main, cela sera. Le jour où tu as séjourné dans le midi, notre frère saint, l'apa Pisraël, vint au midi. Il apporta les lettres de Monseigneur le Patriarche taut pour moi que pour l'apa Constantin, évêque. Je les ai lues portant par écrit qu'un concile va avoir lieu pour examiner l'affaire relative à ta fraternité. Voici que je les ai envoyées dans le midi près de Monseigneur l'apa Constantin, pour qu'il les lise : et la règle qu'il me dira sera exécutée. L'archevêque m'a dit — j'ai peine à te le dire — que tu devras rester

chez moi jusqu'à ce qu'il ait écrit la décision. Mais je crois que tu te défendras bien (ou que tu te justifieras). Tout ce que je te dis est bien contre ma volonté. Si tu veux faire une demande, je l'écrirai à l'apa Constantin. Je lui enverrai la lettre de ta fraternité. Salut dans le Seigneur.

«Remis à mon cher frère aimant Dieu l'apa . . . moine, par Shénouté, dans le Seigneur.»

Nº 11.

апон итринос ппресв/ аты пепроестос м имотнастир/ пана манаріос мнатотре нет м поот евод мишпошр егсом миматнотте пегшт ана пестногос непіск/ павт же епетан анф отеп тоди етоот етве им тесоиме мпеоротолос етм трантої вапанта врос отже втищаже нимас оп да ат мма етве песнапаахоп ппериме аїпарава итенентоди агшаже намас пвод писовт мимо пастиріон аттамон аты атскапаадізе ммон п оото анапетдет ерої птертпаранадет жмон етрен 4 степими птамптатсшти мпінесоп аты ваі панрофорет ммон оп отакаш етве ое птатскан ≈ alize ммон вайшри пан пта в мпечтоот пет arredion etoraal epe noociwtatoc henich maar пмман мпнат птаїшри ете апа аптшппіос пепіси/ папе ми ана песранд пенен/ поос ми апа фан пма онтис папа ептраптос вамори птегов ежи петаппедг он стотаав стве тексотие стинат же мищшине им мас епер. отже мпірітоот епкоти пмиас отже мномом врос впер, отае множир врос оп от павос ваютеря мнос птегов мписа трафри же ещыне птагыри ппота ом пегапаш егнащыпе его пунмо етногишна пмитетироп етота ав ми тотж (ет)отжы свыню же оп воры миетне шаже егщантодма птащаже пммас спер оп даат мма и птанаас еег мпнюте мпто пос еф понте егсооти и пта апапта ерос еонаг н ита Таат нас отже песраі птажоот нас фіти

м нац паан маот атмарттресова ат

м нац паодолен

не дартнт

тное ене дітоот

цине ене понтц

сора пера пера етирх

тире птавіх ати ангеленот ммос

дітн тавіх ммін ммоі мі ммарттрос п

таїпараналеі ммоот атмарттресові ат

Déclaration du prêtre Cyriaque dans un concile.

«Moi, Cyriaque, prêtre et supérieur du monastère de St Antoine de Patouré, lequel » monastère est situé en face de Pchenhor, j'écris an père aimant Dieu Pésunthius, évêque de Coptos : Après que tu m'as donné l'ordre au sujet d'une telle, la femme de Péhroudios, » de ne pas me rencontrer de nouveau avec elle et de ne pas lui parler dans aucun lieu Ȉ cause du scandale des hommes, j'ai enfreint ton ordre, j'ai parlé avec elle en dehors de » l'enceinte du monastère. On t'en a averti. On t'a scandalisé beaucoup. Tu m'as adressé des » menaces : et après t'avoir supplié d'être indulgent pour ma désobéissance cette fois encore, » je t'ai satisfait par un serment au sujet de ce dont on t'avait scandalisé. Je jurai donc » sur les saints évangiles — et les saints évêques étaient là au moment où je jurai, c'est-à-» dire l'apa Antoine, évêque d'Ape (Thèbes?) et l'apa Pisraël, évêque de Kos et l'apa Psan, » le mathètès (disciple ou vicaire) de l'apa Épiphane. Je jurai donc de cette manière en » attestant : que je n'ai jamais été avec elle, que je n'ai jamais entrepris de coucher avec » elle, que je ne l'ai jamais touchée ou palpée passionnellement en m'étant ainsi approché » d'elle. Et après avoir ainsi juré, j'ai ajouté, que si j'avais juré des choses mensongères dans » ce serment, je serais étranger à la communion des saints mystères et à la main qui pése sur moi (à Dieu). Enfin, j'ai pris cet engagement que si j'osais parler avec elle en aucun »lieu, ou si je la laissais venir autour du lieu où je suis, le sachant, ou si je me renconstrais avec elle, le voulant, ou si je lui donnais rien, pas même un écrit à elle envoyé par » (je serais chassé du lieu) que j'habite et J'ai écrit cette déclaration comme garantie de serment. Je l'ai commencée et finie de ma propre main et des témoins que » j'ai priés d'intervenir ont témoigné. On m'a interrogé et j'ai répondu. »

Nota. Voir pour Péhroudios et sa femme le document suivant, émanant encore du même prêtre Cyriaque. (Voir aussi le n° 14.) Σ ° 12.

Caution de Cyriaque à Péhroudios.

«Cyriaque eautionne Jacob de Capollo dans la main de (au bénéfice de) Pé» hroudios, pour le prix de (la pension alimentaire de telle femme), s'élevant à tant de holosects de froment, lequel froment il a apporté à Nouf et il le lui a donné (à elle). Il a » laissé dette »

Nota. Cet acte complet, sauf le commencement de la cinquième ligne, mais actuellement très effacé, donne bien des doutes sur la véracité des affirmations du prêtre Cyriaque faites sous serment à St Pésunthius et aux autres évêques relativement à ses rapports avec la femme du dit Péhroudios. Dans tous les cas, si dans ce serment il s'engage à ne lui rien donner à l'avenir, il n'avait pas procédé de la même façon dans le passé, comme le prouve ce billet qui a certainement été renvoyé à St Pésunthius.

Nº 12 (bis)

					жоеге пегот етотава миникос ато ти
		,			or on , runapanahei une
					етотаав ите пиотте
					петрос етжимос же
					п же пантые понт итен
Ĺ					птабс етве ппотте ми теп
				•	едоти исем пенсмот паптые ппотте ми
				e	евн отжаг оп тетргас стоталь удий ежып
			 		. митжови пент стоголь щана вжы

Adresse.

+ HMAI HOTTE HEORIE . . .

Nota. Ce fragment d'une lettre à S' Pésunthius est dans un trop triste état, pour qu'on en puisse tirer quelque chose. Il est écrit au revers du billet de Cyriaque dont les lettres sont complètes, tandis que celles-ci ne le sont pas. Il est donc difficile de croire que c'est la lettre de renvoi à l'évêque, accompagnant le document qu'on voulait lui signaler. Peut-être Pésunthius aurait-il lui-même expédié à son agent Cyriaque une lettre qui lui était adressée à lui-même et dont la partie blanche aurait servi ensuite au prêtre en question?

Nº 13.

мттоовіс женас винасштм							•			
отноті пшеере те масршат.	•	•	٠	•		٠	•	•	٠	٠
ноф дэ шньш акка топи.		W.	٠	٠,	•	٠	•	٠	٠	•
прое памац пувын памас.	•		٠			•	•	•	•	•
P AND IT ATHORE HUICEDE .								٠		•
. надіби томот птамот майбан	•	٠	•	•	•	٠	•	٠	٠	٠
нову мифонеже пуни			•	٠	٠	•	•	•	•	
DAMAR WRESTAM PINGTO RAMAC		٠	٠	•	•	٠	•	٠	٠	
poten poten mod mind e		٠	٠	٠	•	•	٠	•	•	•
эж эовоогоф ана на ан		•	٠	•	٠	٠	•	•	٠	٠
То эомм этимиэт по			•		٠		•	•	٠	•
Redere mmoc tranac				٠	٠		•			•

Lettre relative à une séduction.

« (Je supplie votre) seigneurie d'écouter (ma requête. J'avais) une jeune fille qui ne » pouvait encore se rendre utile (en travaillant. Je ne l'emmenais pas à) mou (travail). Mais » je la laissais pour faire la mouture¹ (du blé) (Un tel trouva moyen de la faire) tomber » d'accord avec lui, en sorte qu'il s'en alla avec elle (Lorsque nous revînmes sa mère) » et moi à ma maison, la jeune fille (n'y était plus). (Je fus si désespèré que je résolus de » me) précipiter à l'eau pour y mourir. J'allai (donc sur le bord du fleuve. Mais je fus suivi

¹ Conf. cire. Le $\Psi = \pi c$.

» par mon) jeune (fils) qui ne le permit pas. Enfin (le ravisseur de cette jeune fille), s'il » l'aime, qu'il reste avec elle (en se mariant). Il l'a (séduite), lui, lui! (Je suis donc allé » trouver un tel) et l'apa Philothéos en disant (Jugez) entre nous à son sujet et ce que » yous ordonnerez, je le ferai. »

Nº 14.

(tec) on the (ta) ecomop ema(te) э онган эх эоммохга та пнос проже ми индиринос атжисот...... же апуудий ин пентачег же ечнаторг оп оббо тызыпк ново прощ пат тар . . . (онн)те мпе петоте тате owe nt (at) nte nrecon enhi mnoot eic оните (етпасраі птенмптеішт женас екпасраі (n)т(e)у ще пат етс он(нте отптак) соотп птоот епетая а текмпт егот типоот потепістоїм пог етбе пооб птоторе ат макаре етве пинп м печети проме мима ет ммат оп пте етаммнос же щапоотпо осожные эе зоди эдіз(рэмм) эж зомможев етречеды пас плавт врі тачапн пинш євой паї же маїти об пвой енма етммат и атта тріас

Rapport du prêtre Cyriaque sur une question de fiançailles et sur ses propres affaires.

«Elle a atteint sa puberté. Elle est très forte j'ai dit à savoir : «Je n'ai » point laissé (cette question) de la prière (de fiançailles).» Lorsque la lumière parut au» jourd'hui, (vinrent) les grands du bourg et les clercs. Ils nous interrogèrent . . . sur la
» question de savoir si nous avons prié avec celui qui est venu; car il se portera garant .
» D'abord devant mon père Hello les parents ne dirent rien sur
» aucune chose relative au mariage. Ils l'amenèrent (elle) encore une fois aujourd'hui à la
» maison. Voici qu'ils vont écrire à ta paternité, afin que tu lui dises à lui de venir près
» de moi. Voici que tu as le connaissement (de l'affaire) en main.

«Comme ta seigneurie m'a envoyé une lettre sur l'affaire de Touohé ils ont (prétendu » que tu avais entretenu) Macaire du secret de sa rencontre avec Les gens » de ce lieu prennent de là prétexte pour dire que nous couchons avec elle, disant : «Il » n'a pas agi selon ce que tu lui avais dit, pour qu'il ne lui écrive jamais. » Je te prie de » me pardonner, parce que je ne puis trouver le moyen d'aller à ce lieu là. Sainte Trinité! »

Nota. Cette lettre est de l'écriture du prêtre Cyriaque. Elle nous le montre exerçant encore ses fonctions sacerdotales et faisant l'instruction judiciaire sur un mariage contesté, peut-être l'affaire de la fille de Psmou et du fils de Harata, au moment même où les habi-

¹ Voir les nºs 15 et 16. Notons que, comme dans cette affaire, le prêtre Hello jone un grand rôle.

tants d'un lieu non spécifié l'accusaient d'avoir encore des rapports avec la femme de Péhroudios, à laquelle l'évêque lui avait ordonné de ne plus même écrire un mot : (voir le numéro 11 qui paraît d'ailleurs se rapporter à une époque postérieure à celle du présent document et le n° 12 qui paraît antérieur).

Nº 15.

(про пантын) типроситиет аты тиаспаде ппотер(нт)е птенмптмайпотте пегот стотаав еп(еіжна т)енмитеїют солі нап етрепжнот тарам ми тесшире же а псмот щдид ми ожід andwe ovn (nata) terredercie and yan np/ ми фаинс иж (таконос) ми ижтжоги изуттие, виетжи мпен (де вроот а)псходате птереп жноот атжоос пап (же мпеппат) ероот етщина адда пежат же а д(жій ми псм)от ет етинт пооти ма папа оду(о ппр/) фап топ и(та)же н тоотот аттатор аты ат)сте пначнач стжы MMOC WE HIC (PAHA MH) $\infty\omega$ han we enhace of ирп етве па(тщейет а) твых едраг епнг можи попа поп по (таканр) в ж тоожта бижоп ми пашире поти(ї) етесомою понту пот теч теебе нежіжолі (жоод же у итуже топе цуй инул) ещине пежас атщ(ипе) етс посыя. апсрат (петмитре) . . . прос ое птатомодотег . . . н ата тргас Revers.

простотат/ ософорос апа пестногос пепіся/

yanc neselax/

Enquête judiciaire sur une fiançaille.

«Avant tout, je vénère et embrasse les pieds de Ta Seigneurie aimant Dieu, paternelle » et sainte. — Ta Paternité nous a écrit d'interroger Taham et sa fille pour savoir si Psmou » avait prié (avait consenti à accomplir la cérémonie des fiançailles de sa fille) avec Hdjil. » Nous sommes donc allés suivant ton ordre : moi, Psan, prêtre, Phanès, diacre et Djidjoui, » le lachané (archonte ou diœcète). Nous ne les trouvâmes point. Nous prîmes du loisir (nous » remîmes l'affaire à une autre fois). Lorsqu'enfin nous les interrogeâmes, ils nous dirent : » nous ne les avons pas vu prier. Mais, ajoutèrent-elles, Hdjil et Psmou sont allés dans la

» nous ne les avons pas vu prier. Mais, ajontèrent-elles, Hdjil et Psmou sont allés dans la » maison de l'apa Hello, le prêtre. Psan reçut donc de leurs mains leur déposition. Elles la » firent et y ajontèrent beaucoup de bavardages, disant : Pisraël et un tel nous ont dit : « Nous » boirons du vin à cause du fiancé. Ils s'en allèrent à la maison de Hdjil. » Elles ajoutèrent ;

¹ On peut se demander si Touché est un nom de lieu ou le nom de la femme en question appelée num «une telle» dans la déclaration de Cyriaque. Sur les bruits répandus contre Cyriaque voir le n° 32.

² Nous verrons dans le document suivant que Hdjil est le fils de Haratan dont les fiançailles avec la fille de Psmou avaient été d'abord résolues.

«Il nous a encore appelés, moi, Taham et mon fils dans une maison où habitait sa fille.» (Le lachané) Djidjoui dit alors : «Cela se passa à quel moment?» — «Quand, dit-elle, ils » furent » Voilà la fiu. Nous avons écrit leur témoignage comme ils l'avaient rendu. » Sainte Trinité (soyez en témoin). »

Adresse.

«Au très saint Théophore apa Pésunthius, évêque, Psan, Phanès et Djidjoui, le lachané »— dans le Seigneur.»

Nº 16.

(про паптин †проситне ати †аспаде)
пнотерите птендал остин пешт епетан ан
соди птамителах тето (етбе) тщеере мпсмот же пта от щипе
оп текмите мп псмот етбе тесщеерещим а даратат р (п)щаже
ерог его отромие же жоос мпсмот пр тершере мпашире подгме
агжнот псмот аджи табиж же пщаже мппотте пе паг а даратат
(оп) жоос фпа(а)ас атбин дитоот мпе отоп поитот тате пщаже
а пщаже (щипе) алла мпе щлий щипе ф и аспа тргас
алф тегфики мпжлан/ фапис

простотат/ повофорос апа пестпогос неніся/

Lettre du prêtre Hello sur cette affaire de fiançailles.

«(Avant tout je vénère et embrasse) les pieds de Ta Sainteté paternelle. Tn as écrit à » ma petitesse au sujet de la fille Psmou, à savoir : «Que s'est-il passé entre toi et Psmou, » relativement à sa jeune fille?» (Voici ma réponse :) Haratau est venu me trouver, il y a » un an et il m'a dit : «Parle à Psmou, afin qu'il donne pour femme sa fille à mon fils. » J'ai interrogé Psmou. Il a pris ma main en disant : «C'est la parole de Dieu que ceci!» » Haratau dit aussi : «Je le ferai.» Ils me quittèrent. Personne d'entre eux n'en dit un mot. » Ainsi une parole ent lieu, mais la prière (des fiançailles) n'a pas eu lieu. La Sainte Trinité » (soit invoquée).

«P. S. J'ai remis ce témoignage au diacre Phanès.

Adresse.

«Au très saint Théophore apa Pésunthius, évêque, Hello, ce tout petit.»

N° 17.

ммод солита пап жеспотис и асла тріас

Recherche de la paternité.

«Ils s'unirent. Après qu'ils se furent unis ensemble ils se battirent et se disputèrent » sans relâche. Puis elle s'en alla d'auprès de lui (et resta séparée) jusqu'à cette heure. Elle » enfanta en ce mois. Or lui, il vint me trouver disant : «Elle n'est pas à moi la petite » fille qu'elle a enfantée, mais elle l'a engendrée en fraude de moi, car voilà que six mois » seulement se sont écoulés depuis que je l'ai connue.»

« J'ai donc renvoyé cet homme à Ta Paternité. Aie la bonté de l'écouter raconter son » affaire. Ce que tu ordonneras, écris-nous-le! — La Sainte Trinité est maîtresse. »

N° 18.

Recto.

Lettre relative à une séduction.

*(Avant toutes choses nous adorons) ta paternité sainte. Ensuite nous avertissons ta seigneurie qu'une vieille femme est venue pour implorer ta seigneurie paternelle et sainte, en disant : . . . Marc, le fils de feu Jhosh est venu. Il a pris trois hommes avec lui, les a conduits vers ma fille, empêchée ainsi de résister, afin de l'emmener en sa main. Les hommes la rencontrèrent (allèrent à sa rencontre). Ils partirent . . Avec leur aide il vint sur elle. Il la prit par violence avec lui; car elle a été empêchée de résister. Et encore, l'apa Moïse (le sait), il coucha avec elle chaque jour. Puis il la mit dehors. Voici donc qu'elle fut à la porte je la tronvai, car depuis plusieurs jours nous recherchons la violence faite à cette jeune fille qu'ils ont rendue prisonnière malgré elle. Ce fut d'abord sous le prétexte de l'enlever (pour un mariage), car il cherche (ainsi à se défendre) et prit comme protecteur St Cyriaque. Ses gens me firent violence. Mais j'allai trouver le lachané (magistrat) Mena. Il vint avec moi pour voir si ni pour la fille Ayez done la bonté de venir en aide à cette malheureuse, au sujet de sa fille. Nous avons écrit (cette déclaration). Sainte Trinité! >

Nota. Cette lettre (des clercs de Kôs) est accompagnée, sur le verso, d'une autre relative à la même affaire et qui a été envoyée par (leur chef) le prêtre Paul. \(^1\)

¹ Si σως est identique à πως, il faudrait croire que le prêtre Paul administrait aussi ce diocèse dont Pisraël est devenu évêque (voir les n° 7, 8 et 9).

Nº 18(bis).

Verso.

а пендирінос итше сбаї наї би тепістоди ба марнос ми отщеєр	emus
(птад)діте поопе ессаціт пнершже ег	
епма ете поиту птоже евод от	
енфосон атсрат же ессащт н	
пестал серевой стве арт ина пон телепостойн	
наг ми тапопрісіс же ави пентатедаг наї таке етооту мирш	
ме е(тфореі) прмоше етммат 🕇 таас мпатлос ппр/	
ми исплириное и	

«Les elercs de Kôs m'ont écrit, dans la lettre ci-jointe, au sujet de Marc et d'une jeune » fille qu'il a prise de force, alors qu'elle était empêchée de résister. (D'autres gens étaient » venus l'aider et le trouver) au lieu où elle se trouvait afin de l'en enlever. (On insiste sur-tout sur ce point) qu'elle était empêchée dans sa résistance. (Ils sont venus) à Pésinai. Mais » ils sont du dehors. Aie la bonté de m'envoyer cette lettre avec la réponse, car tu » (me rendras) ee qu'ils m'ont écrit. Remets cela entre les mains du porteur de cette lettre » des habitants de Kôs.

«Remis par Paul, le prêtre, et les cleres de (Kôs).»

Nota. On ne nous a pas dit si c'était remis entre les mains de Pésunthius; mais nous le pensons. Le prêtre Paul avait donc reçu des clercs de Kôs la lettre qu'il faisait parvenir avec la sienne à l'évêque, en le priant de lui renvoyer le tout, ainsi que sa réponse. La lettre est cependant restée dans les papiers de Pésunthius.

Nous devous ajonter que Pésunthius reçut depuis du prêtre Paul une nouvelle lettre qui diminuait singulièrement la portée de l'affaire.

No 18(ter)

Revers.

.... (апа пес)тногос пентен/ патдое негедах.

Lettre de Paul à St Pésunthius sur la même affaire de séduction.

«(Votre) Seigneurie connaît la force (Votre Seigneurie m'a ordonné) » bien avant aujourd'hui dans sa première (lettre d'examiner l'affaire de l'homme qui a voulu » persuader) à une femme de pécher avec lui (J'ai interrogé les témoins qui le virent » au moment où) les gens le saisirent à Ptôounau. Il n'a pas obligé cette femme à faire le » mal. Mais il est allé avec ses gens. Il n'a pu la persuader. Lorsque j'ai donc vu qu'elle n'avait pas péché, j'ai renvoyé cet homme après un court jeûne. Crois toujours dans le » Seigneur, ô mon maître!

Adresse.

« (A mon seigneur l'apa) Pésunthius, Paul, ce tout petit.»

Nº 19.

Au revers.

namoeic neidt nectholog nenich

Affaire relative à un mariage.

« Je vénère l'escabant des pieds saints de Ta Seigneurie directrice paternelle et glorieuse. » Ton serviteur s'en souvient, tu m'as ordonné d'avertir Ta Seigneurie de toutes les affaires » illégales de l'éparchie de Kôs et surtout du chapitre de ceux qui se sont fait des promesses mutuelles. Après avoir donc reçu les lettres de Ta Seigneurie au sujet du fils de Péla, nommé » Papa, sur le point de savoir s'il a pris la main de Tsara qu'il a prise pour femme, voici » qu'en effet le exaat de lui, il le lui a donné à elle entre les mains de ses parents. (Ensuite » il a détourné d'elle) son cœur. (Comme donc il s'agit du fils d'un prêtre) et que la fille » est celle du diacre Dios (les parents sont venus me trouver) hier. Alexandre a dit : je » t'interroge sur l'affaire avant qu'elle n'aille au pape (à l'évêque). Hier donc (je les ai reçus) l'un et l'autre pendant que j'étais assis dans le Après que les cleres (le prêtre et » le diacre) m'eurent quitté, Papa (le fiaucé) est venu à son tour. (Je te le dis en confidence : » ne laisse pas l'affaire quitter ce lieu, car son père et sa mère portent l'affaire à Alexandrie. » Voici que demain ils ne tarderont pas à la bouleverser. Je lui ai donc dit : Est-ce l'archidiacre (Dios) qu'il faut plonger dans le bain ou bien toi à sa place? Voici que chaeun (veut tout tirer à lui). Il faut le louer. Il faut examiner son affaire seulement. — «(Il n'y » aura pas de fin, reprit-il,) jusqu'à ce que tu aies examiné l'affaire.» Il se mit fort en colère, » comme s'il devait J'ai écrit, j'ai averti Ta Seigneurie de tout avant qu'il aille » vers toi).

«A mon seigneur et pére . . . l'apa Pésunthins, évêque - Kalapèsins, prêtre.

Nota. Le exaat, dont parle dans son rapport le prêtre Kalapésius, est mentionné dans plusienrs autres documents, entre autres dans le papyrus copte 105 du British Museum. Ce exaat constituait le don nuptial du nouvel époux, don nuptial qui, dans les contrats démotiques, est appelé shep. Comme dans la plupart des dits contrats démotiques, ce don nuptial était accompagné, dans l'acte copte du British Museum, par la poaux norma ou pension alimentaire annuelle promise par le fiancé à sa fiancée et par la mecaet, dot ou trousseau de cette dernière. Tout cela était spécifié dans le contrat de mariage, devant toujours précéder l'établissement pour femme ou le mariage proprement dit. Dans le cas dont parle Kalapésius, le don nuptial avait été versé. Mais il n'est pas certain que le mariage ait été déjà complètement terminé quand le fiancé voulut revenir sur son engagement. C'est ce que nous apprendraient sans doute les autres pièces du procès.

Encore une remarque. Notre lettre dit que Pésunthins avait chargé Kalapésius (voir n° 52) d'examiner les choses illégales de l'éparchie de Kôs. Or, Kôs n'était pas dans le diocèse de Pésunthius. Il avait pour évêque distinct Pisraël (voir le n° 11) et soit, peut-être avant ou après Pisraël, il avait eu pour administrateur le prêtre Paul (n° 18 et 18 (2011)). Celui-ci, comme Kalapésius, n'en adressait pas moins ses rapports à Pésunthius. L'évêque de Coptos jouissait donc d'une autorité, civile même, très étendue dans toute la province. Était-ce en qualité de métropolitain? C'est possible, bien qu'il n'y ent dans toute l'Égypte qu'un seul archevêque : le patriarche. Était-ce plutôt par suite d'un privilège impérial particulier qui en avait fait dans sa province, le defensor civitatis par excellence, on bien encore l'éparchos ou gouverneur de la province de Kôs en même temps que le patriarche Cyrus était nommé préfet augustal de l'Égypte entière? C'est encore possible; car nous ne pensons pas que sa sainteté seule ait été la cause de sa situation privilègiée. L'avenir nous apprendra peut-être tout cela, s'il faut croire, comme on le prétend, qu'une partie de la correspondance de Pésunthius soit à Londres.

Nº 20.

пропантыя †проскупел птетяма каріштие пооеле пелыт етораав мия сше тітамы птетямитосле келыт оса пітамо піфів мінш мпоріяос пімолока од поов мпетисов абепітрене пал осе смяту арі такапи оби птетитивоот и птетий ппомінос пімори ммої од пообщ мінпоотте обащивер од пинселаобе има ете шалапанта петицире пвомес поряту нясфабалон птетириаместе од петиційня стобав

namoric neiwt etotaab and nectholog nenich/ hotkianog

Proces soutenu au nom de Pésunthius.

«Avant tout, je vénère votre Béatitude seigneuriale paternelle et sainte. Ensuite j'avertis » Votre Seigneurie paternelle que j'ai exposé l'affaire de la prestation du serment aux diœsectes. Ils me l'ont accordé en disant : «Prête-le!» Ayez donc la bonté d'envoyer ou d'amener » l'homme de loi (νομικος) avant moi-même, s'il plaît à Dieu. Ouaishker dans les îles est le s lieu où je rencontre votre fils le Comte (κομες). Le principal est, du reste, que vous » souveniez de moi dans vos saintes prières.

« A mon seigneur et père saint apa Pésunthius, évêque — Lucien.

Nº 21.

антиноот пераї птетимитжовіє пвіют втотавь вттанот ната смот нім пижлоня/ атю

поот пити ми негорамматифорос аты оп пісові ечаластре ечотыщ тре при тано, енеготап

тал бу под или сар (= едерилом) нуп сар едебуп едомурни ерод юсть ∞ е мистохуви

αίθωκ εποοτ $o(\vec{n})$ αιπαρακάλει μένος ∞ ε τεκοοτ πυθει πηρή ∞ ε πιεττάκο, πέ ∞ ας ∞ ε μακύωκ

петав» свод (пеф) птетіми паї пдин едшанвождете ммос мардавс фпаранадеі отн

ен инпроситиен пити ты еиту еп отве пы ерон 1 итетир ина (поси) етооту пувитот же петтано епетал пующот итромпе

таннот епецан отп еввин 2 ебыт еффанкаат фантоеі фаттано тирот еіс фомпт пяітра мп отбермап

ато отщим плаханон антенооту итетимитжоем инефаламон же фаспазе инотрете

Adresse.

пажовіс пенот втоталь вттант ната смот нім апа пестною пеніск каллінію

Vins à sauvegarder.

« J'ai envoyé les écrits de Votre Seigueurie paternelle sainte et vénérée en toute ma» nière à l'administrateur et j'ai reçu la réponse que je vous envoie par ce porteur de lettres. > Dans ce message il me dénigre. Il veut que les vins se perdent. Puisqu'il le peut, il les » emportera, car il écrit prenant prétexte contre moi, parce que je ne les lui ai pas apportés » à Nonf. En effet, je suis allé anjourd'hui encore. Je l'ai prié en lui disant : «Envoie » quelqu'un pour emporter les vins, de peur qu'ils ne se perdent. » Il a dit : «Tu vas d'or » dinaire pour les vendre et m'en douner le prix. » Enfin, s'il le veut, qu'il le fasse! Je vous » supplie donc que, s'il vient vous saluer (ee qu'il fera près de vous contre moi) vous ayez » la bonté de lui ordonner de les emporter, de peur qu'ils ne se perdent; car les cruches » de l'année (passée) sont corrompues. Puisque donc il va au nord, s'il les laisse jusqu'à son » retour, ils (ces vins) sont tous perdus.

¹ tal enty en orde nal epor a été écrit après coup entre lignes (orde nal est fautif).

² еввин = еувин.

«Voici trois citrons, une grenade et un peu de légumes. J'ai envoyé cela à Votre » Seigneurie. Mais le principal, c'est que j'embrasse les pieds de Votre Seigneurie paternelle.

Adresse.

«A mon seigneur et père saint, vénéré en toute manière l'apa Pésunthius, évêque — » Kallinieus. »

Nº 22.

поножто тионэп по пешти тион обяжил SE ATRATACCE HAN NOT N(RI)HSTHOC томонэпи помочью эдоппэн эж каба BAAN ENIPOGRANGI HITATCE ETOTAAB arethocobideia umocie neimt etoraab надиэти исе этопим томитаны же тисооти ан же от петнаципе mmon nte umoeie wine newn npoc міп экоди эпошрьшэтэ шотп типараналет итетимителет петыт crotaab ep nenmeere nte orna tage nenderen nebinn thecoorn vap atmat щапотну ента пиотте наас попттитти ероти епечиласма тиру малиста coorn enmanapioc nencon nollo minar nta uxocie om negigine жтэ тыпаракайся пенжосяс пеныт стм натооти . . скийний ежин ите пжоекс оти мпотры инстещ потноть итат исе мима мистрос сіс не с(ем)неіма (ап) минии даат наг едг отноти прите тхогнае етогри поп ап. тетисооти же сутып (n) at etwar and neon an nnp/ morene (TAA4) HEOTTE HETCOOTH (HHOTTE) etnur copai enegoix xe copai on пеномв тиру житай пемпула потыр ми тети(митеровіс неішт) мпіоши пувено (авоїв) поомит отте мпі Хоргде жиоот бливоу миотв тав за этто (ромм тоотэ поон) атп меть ос мптоопц срок спсо пта тыэн эгээхли птодэ тайтан ган ропх me uni(210) re daar nowb arw uncip тан од тамми потроителм по (ртид этод) nat Tupor ele groot отп отегма имфтене ппр ми отноті птоодеє п

Revers.

(ната) ое оп стинелете ммос аріс пат ершап п(ен отющ не ежітот) езеоните сащи вкоего не се мима птов оп ere nanoctodoc ne natioe (iwan) ине оп отжимме потот пакта маболюе петіхерой апа жанінд ппапаре $4\omega \omega \omega = 1$ ранач итенмитжоетс петыт (етреншу) (chon) energlezic nton etpame npoc TERRETERIC OFR ETBE RHOTI REMOT ntan(xity gith) tegenweie anthnoore nai enegai mador thorwill exen тогерите итетимитосоете истот вшоп ново эттопівни ватотэ пім щапте ппотте али плища вкизни візточанозти мисима пивэп Кикшпэп им эшар(пэп) этп TWISTER HAN LAXTO (+) Rode NWX етсмамаат и акіа тріас OTRTE IMPARIE OR TPARATA нотартов исото срог од ишлов **Типк или томон дотда эн пра** Лаат пач ф а пепіснопос птвы апа оорани тамон же атт ден епистойн тоготимнот ва тоопітна го рап тошэн тоопитів (чтн (чппж тватив етщанитот нап ниабитот истнотжа же етсоти нап пара ошв нім поп ромм эпомнэ ниброт 196 пте пепраще жик евой cor . . . Mexip ensenath ins/ нажовее невыт втогаав and necrnoise

Lettre d'un intendant rendant ses comptes.

«Nous sommes sans cesse très affligés en notre cœur, non seulement parce que les dangers nous entourent et nous abattent, mais parce que nos péchés nous ont privés de votre grâce. Laissez-nous cependant vénérer les traces saintes des pas de Votre Seigneurie, aimant Dieu, paternelle et sainte, avant de mourir, de peur donc que nous ne nous en allions — car nous ne savons pas ce qui doit nous arriver — et que le Seigneur ne vienne nous chercher, selon la règle qui existe pour tous les hommes. Nous prions Votre Seigneurie paternelle et sainte de se souvenir de nous, afin que ce soit la miséricorde qui accueille notre âme malheureuse; car nous connaissons la charité que Dieu a mise dans votre œur pour toutes ses créatures et que vous avez montrée particulièrement envers feu notre vieux frère au moment où le seigneur l'a visité. Nous supplions notre seigneur et père de ne pas cesser de prier pour nous, afin que le Seigneur fasse de nous ce qui lui plaît.

«Quant aux trois mesures de fèves, je n'ai pu en enlever quoi que ce soit, alors qu'elles » étaient dans la maison de Pierre; car elles ne sont pas en ce lieu. Je n'eu ai rien pris » pour moi, de manière à en enlever la moindre chose. La vieille couverture (dont vous parlez » n'a pas été touchée par moi). Le reliquat n'est pas non plus chez les nôtres. Vous savez » où cela est. L'apa Pson et le prêtre Moïse l'ont donné. Le Seigneur entre les mains » duquel je vais sait que dans tout mon office, depuis le temps où j'ai été digne d'habiter » avec Votre Seigneurie paternelle, je n'ai caché ni un peu de bois, ni un fragment de » cuivre. Je n'en ai rien cédé, en dehors de l'affaire que tu m'avais commandée. Je ne » t'ai jamais caché aucun objet pour me l'approprier à moi seul, contrairement (aux intérêts » de) mon seigneur et père; car je n'ai rien volé et je ne crains pas devant celui qui me » fera rendre compte pour tontes ces choses. Voici que quatre (sont) Il y a un habit » de Moïse, le prêtre, une tunique de

(Ici se trouve une très grande lacune.)

«Il sera fait pour ces choses comme vous l'ordonnerez. Si votre volonté est de les prendre, voici que sept étuis sont aussi dans la maison de Iob, ce sont : le saint apôtre » Jean dans un volume, l'évangile de St Matthieu, le recueil de versets, l'apa Daniel, le Panarion (de St Épiphane) en un volume. S'il plaît à Votre Seigneurie » de lire ses leçons, c'est à vous de voir. Qu'il en soit donc selon vos ordres. Je vous ai » envoyé cela à cause de la petite bénédiction que j'ai recueillie de sa connaissance.

«Ces choses, nous les écrivons en adorant les pieds de Votre Seigneurie paternelle et sainte.
» Et cela, nous le mettons avant toutes choses, jusqu'à ce que le Seigneur nons rende dignes
» de comparaître en sa présence corporellement, de telle sorte que notre joie et nos pauvres
» prières reçoivent leur accomplissement. Donnez-nous le saint, ô notre père béni — Sainte Trinité!

«P. S. Jean de Trakata me doit une artabe de froment pour les palmes. Il m'a apporté » une mesure de sel. Je ne lui ai rien donné pour cela. L'évêque de Tho, apa Horamé, nous » a avertis qu'on lui avait donné à Antinoé des lettres pour ta l'aternité. Il les a remises » au prêtre Cyriaque. Je les ai euvoyé chercher. Quand on me les apportera, tu les trou» veras. — Votre salut est pour nous préférable à tout. Ayez la bonté de nous fournir cela, » pour que notre joie soit parfaite. Le . . . de Méchir de la II° indiction.

«A mon seigneur et père saint, l'apa Pésunthius.»

Nº 23.

† nata de nta tenuntmoeic neiwt (coaic nai)
orn win ternor etamar enima
тащэтэп ропотащ роп
ээвын мат мпоот атжы ммое
er has $e\infty(n)$ tethantiwt arm te
егте пвен епотосте егте птыр ју
проотщ птромпе те ававоп
ноот ере тетимитыт
петрос ми иножі шире ната тегде
раплые маре пнотте ($\overline{\rho}$) рын нім н
птети митэхоси пеиот †

Lettre d'un fermier mécontent à Si Pésunthius.

«Selon les ordres écrits de Votre Seigneurie (nous avons cessé tout travail) à partir de see moment. Puisque (c'est la coutume générale pour les fermiers,) ce qu'il y a à battre, on a l'habitude de le battre en grange. Mais on est venn ici aujourd'hui; on nous a dit rique vous nous aviez reproché de) faire cela saus (l'avis de) Votre Seigneurie. C'est donc Votre Seigneurie (qui a à fixer) soit la solde des laboureurs, soit la paille qu'il faut conserver soit tous les autres soins agricoles de l'année, (nécessaires) pour les biens (de la terre) . . . Aujourd'hui Votre Paternité (est complètement la maîtresse). Pierre et ses petits sils sont de cette façon (à votre complète disposition). Enfin que Dieu, en toute chose, (bénisse et protége) Votre Seigneurie Paternelle).»

Nº 24.

That 1 coal thoph herictory air inverse are atethogal half on thoph herictory are tething olice on tethnotimy alon orbotahy oth his decaptical atthough an othoti heric mach neccoma an othoti heric mach heric althnooth hit olice are atethnouth edwar office manufacture alman where manufacture record that thook hit mother exotably hit manufacture and the coal maternote of the cotably hit manufacture and the coal maternote of the cotably hit manufacture and the coal maternote of the coal manufacture and the coal manufac

Recette médicale.

«Depuis que j'ai écrit la première lettre, je me suis souvenu que vous m'avez écrit » dans votre première lettre que vous souffriez dans votre petite eau (en urinant). J'ai trouvé » une plante qui est en ce lieu et dont un médecin m'a dit : «Si tu la fais cuire et que » tu en boives le suc avec un peu de miel, cela est utile. » Je vous l'ai donc envoyée, afin » que vous l'expérimentiez. Si elle est utile, nous en trouverons davantage que cela. J'em- » brasse vos pieds saints. »

L'adresse porte :

таас ппажовіс пвішт втораав апа пестноїос пепіснопос тепнажіос пецшире

«Remis à mou seigneur et père saint, apa Pésunthius, évêque, Gennadius son fils.»

Nº 25.

¹ mintaicoal.

² Mu «urina», novimu a le même sens.

 $^{^{3}}$ coma = 7ω moc.

(4	ŋ.	M	å	ŧ	ı	м)				,		*	пегроме етмооще пимоч етечно
														. потевы пач же (ере) печомв рузат ол
						٠			,					(с)біме сіщаже споливос памри арі
	•				٠									пач ммон течинтоние о поото
						•	•							недете на сказа ревод азказа ато
														ач боботи ещже мпеннава жоот на
				•		٠		•						оп тетргас стоталь Афф

Lettre envoyée à S^t Pésunthius sur le renvoi d'un boulanger de monastère et son remplacement par un autre.

Nota. Cette lettre me paraît attribuable, d'après son écriture, à Cyriaque, qui était en effet supérieur de couvent. Mais la chose n'est pas certaine. A une semblable affaire de boulangers semble se rapporter un tesson, autrefois copié par moi au British Museum. Seulement l'employé expulsé n'est pas Kounthos, mais Seth. Il adresse à l'évêque une lettre renvoyée à ses remplaçants qui la brisèrent d'abord, puis, se ravisant, écrivirent la réponse au verso. Ils y nomment non seulement l'évêque Pésunthius, mais le prêtre Kalapésius (v. n° 19).

Nº 25 (bis).

Lettre de Seth le boulanger.

«C'est moi, Seth, le premier boulanger, qui ai fait mon métier en toute bonne manière, » ainsi que Jean, fils de Kéro . . . (avec l'aidc) de Dieu, jusqu'à ce que vous ayez (réussi)

» à le faire confier à celui qu'on nomme (Pléin), qui est étranger aux mystères du métier » de boulanger et qui fera le pain, étant ivre, aiusi que . . . celui qui boira avec lui

Nº 25 (ter).

Lettre de Pléin le boulanger.

« C'est moi, (une telle) fille (d'un tel), dont la mère est Sophie avec Pléin, son fils, qui » par l'intermédiaire de Macaire, fils de Dios, son mari, ai écrit à l'évêque saiut Pésunthius, » lequel a dit par l'intermédiaire du prêtre Kalapésius, à savoir : C'est parce que leur père » Pléin, qui vivait, il y a longtemps, a donné (avec eux) sa terre de . . . qui lui était venue » de ses pères pour leur salut de leurs âmes (que je l'ai choisi) »

Nº 26.

.... епістоди оітм підпре шим сатвей имище аувык жаных айыш евой же пеп сатвец адпир ерис жи прец птедтапро же агорн же ••••• от эже жауфура он ептопос поэрэн им иютфрати ижинэ омоос ми туреере мпечсои Revers. пке соп же ащ пе пщ(а мп)я собі же пежат же мне аврарам an te alla ntou · · · · · · · · · · · · · · · · Taporei eoorn · · · · · · · · · · · · (x)e nota nota nucon

Lettre de Cyriaque à Pésunthius sur les discussions d'Abraham et de son frère. 1

«(Je salue Ta Seigneurie), aimant Dieu, avant toute chose . . . (J'ai reçu) une lettre par l'intermédiaire du petit enfant (d'Abraham) . . . J'ai parlé avec lui, en disant » une pique de combat. Il alla Après cela j'ai réuni Auanias. J'ai crié, en « disant : Notre la pique brillante tournée au midi avec les Nous » l'avons vu alors que nous étions dehors . . . (Il ouvrit) sa bouche, en disant : J'ai juré » que et qu'il ne célèbrerait plus la fête dans le lieu saint puisqu'il lutte et » combat avec sou frère Il cohabite avec la fille de son frère Encore une » fois, à savoir : Quelle est donc la fête? Tu n'as pas écrit . . . On dit qu'Abraham ne . » Ce n'est pas la vérité. Mais lui (Ordonnez leur) de venir l'un et l'autre . » . . . car chacun d'eux charge son frère (Salut) Monseigneur et père saint. »

Nº 27.

gaon men nows nin tupoe THE THE THE ANTEINT ETTAINT MR RETRIEMAN THOOP NOW ме етфорі мпехс ната смот нім проме стщогот)ащи мінсос тп тамо ммон же арт тагапи песоат пимании псодомый од ті онн(е) ммой се вмо(и) ммос ов песий mnechine a(n) +(xo)oc xe ca (ece) + ga pw(me nim) na n(4) utine2 nea necesinoone (anon) toice nac emate has cap en(tapho) инотте евой митии ке(дете)ма пса вадан же итон пец(егот) апо) и ентаппат епесовбю же (епаац) арі таванн пежоот п спох шуну ежы

Saisie pour dettes.

«Avant toute chose, je salue Ta Paternité vénérée et tous ceux qui sont avec toi, ô »homme qui porte le Christ de toute façon, ô homme digne d'être aimé! Ensuite nous »t'avertissons, en disant : Aie la charité d'écrire à Jean, fils de Salomon, au sujet de cette » malheureuse, afin qu'on ne la saisisse pas pour ses Elle n'a pas trouvé de quoi »payer. Je te dis qu'elle paiera pour tous. Inquiète-toi de ses ennuis. Moi, je souffre pour » elle beaucoup. En effet, nous en adjurons Dieu (nous en faisons le serment). Nous n'avons » pas d'autre encouragement (ou d'autre recours à espérer) en dehors de toi; car tu es notre

¹ Sur les rapports peu amicaux de Cyriaque et d'Abraham, voir les nºº 3, 4 et suiv. Cyriaque avait signalé aussi les vols de bestiaux commis par Abraham, qui, de son côté, paraît avoir signalé à Pésunthius, relativement à Cyriaque, le fait scandaleux dont il est question dans les nºº 11 et 12.

² nanyme est à comparer à zennyme = sunyme.

 \circ père. Nous donc, nous avons vu son humiliation qui est très grande. Aie la charité d'en- \circ voyer Euoch. Prie pour moi. \circ

Nº 28.

Recto.

+ про пантын типроскопет аты тнаспате м потпопожной ппотерите мнеижоетс негот еттант толья элеожтимных в настоя жин томо втан STOTAAB THROOT REOTO SPHE HAR STE COOT HE TOB HE AMEIDE OFF THOSE TERREDETCIC ADI THA not what exam are neamly etoraal wone от∞(ши) ещшпе нотшш стреимотр ищеере шим (ер пошв аты пеп) жоего пегыт недете пап ntum(orp mmoor net axen) wyn2 mnectoc apinna orn nenzoeie (not nan now) b nai vap neipe una ne man novoci(w nim nocih) neman an tenor anon neromond (tweepe) te mn Rome eic ente orn nuthin neixes an ente nookee4 aithno отсе птеплитжовіс неішт етоталь вушив свил раная пор пна неммаі повітот апон яшще наі гар ксооти же тпопш емате етве пепошв потж ете спте инотиде в спатамоот итахоотсе ная он исемо ouse an nooite eic te nuithn aithnoorce n

Verso.

теммитховіс пейм етоталь апон тщевре тем омодай етечто впутип псахопе 6 ми отві пносмі пои арі тагапн оти паховіс пеймт птр ппа не маї же лідпу атм сес(оде ммо)і етве псарт пталжітот етве же пе(тууче вроі пе) етвоот (арит опали проме ина етотоу всед)соод плі атм оти деине(отодес пталот)ющ етипо отсе пан . . . енумпом роме по † (потноті помі наі пте)ти митховіс пеймт (тала пат евод падат тар ми) плеото етенр евод отжал (ом пховіс) ите пенопт тине ммоц ом пховіс

Adresse.

+ nenzoeic neiwt ethopei mne ∞ oñ orme necholoc nenickonoc nechopa λ

 $[\]overline{n\sigma} = \overline{ne}$

 $^{^{2}}$ $\omega y m = \omega \infty n$.

³ xinc = xanc «bordé, à bordure», qualificatif d'un vêtement (Z. 488, note 14).

[·] σοολεε «vestis».

⁵ κοταλε = cucullus «capuchon».

⁶ caxone = carroc, carrioc, carringe.

Lettre de deux conturières,

«Avant toute chose, nous vénérons et embrassons l'escabaut des pieds de notre seigneur » et père vénéré en toute manière. — Votre Seigneurie paternelle et sainte a envoyé au midi » des fromeuts, à savoir six artabes. Nous avons agi selon vos ordres. Ayez la charité de » prier pour nous : et que vos saintes prières soient toujours sur nous. Si vous voulez que » nous obligeons les jeunes filles à travailler (et en effet mon seigneur et père nous a ordonné » de les obliger à porter sans relâche la croix), ayez la bonté, notre seigneur, de nous donner » de l'ouvrage. En effet, vous faites en tout temps miséricorde envers nous maintenant, nous, » tes servantes Tshééré et Koshé.

«Voici que nous avons envoyé à Votre Seigneurie deux tuniques à bordure et deux » autres vêtements. S'ils vous plaisent, ayez la bonté de me les prendre, à moi Koshé, car » vous savez que nous sommes très en peine pour notre ouvrage. J'ai fait deux eapuchons » pour vous les envoyer encore, afin qu'ils accompagnent les vétements.

«Voici cinq vêtements que j'ai envoyés à Votre Seigneurie paternelle et sainte, moi, »Tshééré, votre servante, c'est-à-dire quatre tuniques ou sacs de poils de chèvre et un habit » de ville. Ayez la bonté, mon seigneur et père, de montrer votre générosité à mon égard; » car je suis très affligée et on me fait des reproches et des poursuites au sujet des laines » que je me suis procurées. Il me faut les payer. Peut-être trouverez-vous des hommes cha-ritables qui consentent à me consoler. Il y a encore d'autres vêtements que je veux vous » envoyer. Si vous trouvez des gens auxquels vous puissiez donner quelque chose pour nous, » que Votre Seigneurie le lenr donne; car notre argent et notre blé sont dépensés. Salut dans » le Seigneur. Que votre cœur s'attache tonjours au Seigneur.

Adresse

«A notre seigneur et père, Christophore en vérité, l'apa Pésunthius, évêque — ses » petites servantes. »

Nº 29.

тамителах сі еріапанта стен) ... Taien sieck neigt (600) ом петма а(.... 20с . . . (19го намын эже щи дрэдтэ прощи гт же ерис оп сотянтщомит (мпелевот ом) (enna) onti ever Tapictel en (ca orowb n) orwit we an nortep (n)ay police hata laat nem(ot) nuth arm et evern (рэп эх ромм)шхрэ ттонтоп эх эбадгф (ма ра) (T3 36) SOOT FORM 3×13 GOOG(n) epe nencoeic nei(wt wa) A na thompe poge ex (в)иеже же ежоос ерод же илм (петнай штюре) мпма етооту ачагтег же (етраег)

HAMAY WA TETHOATIWETHH (for ann 194) enwy . . . eppen wwint(en) returelevele usi me eun(anpoentuei) DE HITAGEE HTETHMARA (PIWTHE HEIWT) (1022) вибу эп) вин іда мін доон ново

Rovers

OTERN MICE THOOM OTAAB

Adresse.

(па)етот втотавь аты етжик (HEMOT) HIM ANA HECTROICE маркое пеком gad nedax/

Lettre relative à un débiteur de St Pésunthius.

a Ma petitesse est venue pour rencontrer Votre Seigneurie paternelle, aimant Dieu, en sa demeure . . . dos s'est aussi présenté auparavant pour vous parler. Il est venu au midi, » le 24° de ce mois, dans le but de voir Votre Seigneurie. Vous le trouverez reconnaissant, » excepté sur un point; car nous lui avons signifié (qu'il n'obtiendrait) rien d'aucune manière. » s'il ne vous et s'il ne donnait une caution. Il hésite un peu en disant que son » frère, qui vit avec lui, lui fait Voilà ce qu'il prétexte selon la manière » que Votre Seigneurie lui a dit. Il n'est pas prêt (ou bien disposé à cela). (Voulez-vous) me » permettre de dire : Qui donc sera sa caution ici? Il demande à ce que (j'aille) avec lui » jusqu'à Votre Sainteté Votre ordre à sou égard (?) sera accompli. (Veuillez donc) » me donner votre ordre. (Nous embrasserons) les traces des pas de Votre Sainteté avant » toute chose. Avez la charité (de prier pour moi).

«Salut! élévation! force! sainteté!

Adresse.

«A mon père saint et parfait en toute manière, l'apa Pésunthius, Marc, son serviteur » très humble. »

Nº 30.

пи иф чоожра гап роожрэпи рап гара течение адпино отсельи мпедтамог же п ROOT TWE AGUILDOT EPO(OT) EA(4)P QAROT QE explicate axen own nim (API TATA) ни пещине нее помв

Lettre relative à un voleur.

«Il lui a donné (cet objet) sans m'en rien dire. Il a envoyé de même celui de sa sœur. Il a déchargé un τωλω sans me dire où étaient les autres. Il les leur a prêtés. » Ayant trompė dans toutes ces choses que j'ai dites (je ne puis compter sur) sa foi pour » aucune chose. Ayez donc la bonté d'examiner cette affaire »

Nº 33.

ппотв ми оши пущону агода же нан
и сопокот плот)в ми оттримен и при евод тепот отощ
н попилотидит понтыл (же) плетной жиритолипоп пе
деожим года этод эмиан аміэнм п(ом)м Кодэ
дати іви ввиіж щ іж
том патар же енщапеш
xor enanoror xe ematrinoorcor
утих нап рабтапто(тэ) п
подаван п ртопавлия ж
(a) τω α ο ο τριμής ιου π
oor matorkonanize
тппажіту функе ерок
Annotation en autre écriture.
(ε)τεσοτ πσ(εψε)σονη
Au revers.
T mmai notte ncon ettaint rata (emot ni)m
апа йн

Lettre d'un marchand de vins vantant sa marchandise et surtout les vins blancs qu'il propose à son client.

«(Il a proposé tant de pièces) dans le clos (même) pour l'acheter. Mais je t'ai écrit » pour (te donner la préférence. Je te demanderai donc) un holocot d'or et un trimésion pour » les vins à partir de ce jour. Consens (à les prendre). Tu donneras car les blancs » sont de première cuvée. Il n'y a en vérité rien de préférable à cela. Le duc (lui-même » n'hésite pas à en prendre). Si tu les connaissais, tu m'en donnerais le double, afin que je » Si tu le penx (prends en), tu les (trouveras) bons, car je te les enverrai » Ce qu'on te donne, prends le . . . (C'est une marchandise) bonne et pure. (Elle n'est pas » chère aussi), car un trimésion d'or (pour un tiers de grande mesure) c'est pour rien. (Les » raisins) n'ont pas été broyés (et quant au paiement actuel, ce que tu pourras envoyer), nous » le recevrons. Je te salue. »

L'adresse porte : «Au frère aimant Dieu et vénéré en toute manière, (ap)a Pè Autre main :

«(Je te renvoie cette lettre), pour que tu puisses savoir . . . »

Nota. Cette lettre est surtout intéressante en ce qu'elle nous montre qu'on faisait dés lors des vins de première et de seconde cuvée, voire même des vins analogues à nos vins de raisins secs et pour lesquels on broyait les grains, afin de donner du goût et de la couleur, tandis que probablement on facilitait la fermentation et la production de l'alcool par des moyens artificiels.

Chabas avait déjà remarqué qu'en Égypte il y avait des liqueurs plus fortes que le

vin. 1 Nous voyons de plus par ce document qu'il y avait des vins fraudés. O progrès! où es-tu?

Quant à la réclame des négociants, elle était fort analogue à ce qu'elle est maintenant; et leurs promesses tout aussi menteuses sans doute.

La lettre écrite à un moine paraît avoir été renvoyée par celui-ci à l'évêque Pésunthius, pour qu'il puisse en juger. Il s'agissait peut-être des vins de messe, pour lesquels on choisit des blanes maintenant encore.

N° 34.

٠		٠	٠	٠			rnord2	٠	•	٠	٠
			n	T	a	o:	xiore agei eon agp	٠	٠	•	
(à٦	52	×.	c) 7	ď) пау ап пе йтоу пептаухі				
							матот ачвых свох ечете				
							поодовоттиное пточ				
							стое атшит потир поодон				
							стефанос отдистие не ат		·		
							ших жандавоп атуш(пе)				
							nau				

Lettre relative à un voleur.

«(Parmi ceux) qui ont volé, il a pris le premier rang; il a fait Ce ne fut pas un tel, qu'on maudit tant, qui a volé (la fortune d'un tel). (C'est lui; il a donné du) poison. Puis il est sorti emportant (tant) de holocottinos (pièces d'or). C'est lui (qui a volé aussi) stos. On a exigé à cet homme combien d'holocottinos? (En résumé), Étienne est un brigand et il nous a (pris) deux cents maklabon »

Nº 35.

	IAMTHM
(потте)	nneiwt nenick/
тунре.	жисмот
(2) wh nee	те неуше
,	
	выд рэпь
	уутс м
	MINIA WEA W
м том(эп)	рэтьп
neryj	нре мат
толя (эп)	
пр сп	

¹ M. DE VILLEFOSSE a fait acheter au dernier conservatoire du Louvre un objet de verre antique absolument intact et qui me paraît être une cornue de distillation tout à fait comparable aux nôtres par sa forme. Evidemment ce ue sont pas les Arabes qui ont inventé l'al-cool, l'al-ambic, etc. etc.

Revers.

	1	 м	•	1	, ,,	3	' '	16.2	to	•	٠	•	•	•	•	٠	•	•	•	e.	,	٠,	10	A
							,															•	ð,	ď
	,																					•		
		Ŧ	E	Ş	ļ	. 1	ĸ) 5	' !	ı,	06	υλ	re											
		0	\$5	č	Ş	C!	м	ıe	9	211	١.													
							31	e	ĸ?	l,	ıç	11	кс	c	•	1 5								
		,					0	n	2	2	e	e	T)	12	×τ	ia	n,	1						

(Fragment d'une lettre adressée peut-être à Pésunthius dans laquelle on mentionne à plusieurs reprises notre père l'évêque. Il y est surtout question du fils du nommé Psmou, qui avait fiancé sa fille avec Hdjil d'après un autre document.)

Nº 36.

,			егоег ероп ите тепдичи
			. евод поти птрасмое проме
			. сеотно ап оп отстраот
			шире сте ната петентотыта
		•	. We have natione arw
			меете мпе
	,		
•		•	TMXIPOTOREI MMO

(Fragment où il est question d'afflictions, de tentations et de plaies [manuel] de tout genre, pour lesquelles on demande du secours à ceux qui sont les pères du peuple.)

Nº 37.

Todon wen (now him tunpocutuci)

ατω τπας(κατασεις)

πειωτ πειωτ ε(τοτααβ κατα τκελετ)

τις πταπάτασεις πειωτ ετοτααβ εις πρω

κε πτατειπτη μαροπ εππαροεις ερος

ατω ρ πεοσοσπας μαπτπείωε ας

τεκακω πεπρωμε εβολ ατω ποσοσπ

Au revers.

от итом выпод (ного выпод на можения) и помента объемня промента на можения от можения на можения

Lettre relative à un otage pris pendant les guerres entre les Égyptiens et les Perses ou les Arabes sous Héraclius.

«Avant toute chose, nous adorons et nous embrassons l'escabaut des pieds de ta » seigneurie souveraine, paternelle et sainte. Selon l'ordre de ta seigneurie paternelle et sainte, » l'homme qu'on a amené jusqu'à nous, nous veillerons sur lui, sans lui faire du mal, jusqu'à » ce qu'on aie renvoyé notre homme; car tu sais

(Le reste manque.)

Adresse.

«A mon seigneur et père saint, apa Pésunthius, évêque, de la part des lachanés et » du peuple de Tracé.»

Nº 38. роижтати ширешим ечшооп egai ntecmeebe ete пан етбите рави мп етвитс же есмочете пишире шим те нат тар мпечшен оптачві тес шеере orwy etpe dwb ei ebod erorwye de eown nowb mne . . . (. . шw)пе он птег ди пиа етимат ап . . . ипететнейет we nenpech/ an applance n on the ethan thor ethener жим . . . патогрис же апок Revers птаноши ппщаже исвы етве мпесомв ето пооти ппапо ми проме аут) песотоще ратим эж гап роожна алда алда на же митер . . мпромв . . . птеречеры етречоотие мпіоритос эматрэпы абба пто ртопжра із попэ эмоди.... ormai on ninoeic namepit neiwt

Lettre à S' Pésunthius relative à la séduction d'une jeune fille par un nommé Phôb.

«... un jeune homme qui était ... il écrivit à sa fille, c'est-à-dire à ... (Il vou» lait comparaître) devant toi au sujet de cette fille. Mais avant le ... (on est venu me
» dire) au sujet de cette fille qu'elle ensorcelait tous les jeunes gens ... En effet, il ne
» tarda pas, depuis qu'il lui a pris sa fille, (à l'accuser publiquement. Les parents du jeune
» homme, au contraire,) voulaient que Phôb partit, désirant cacher l'affaire. Voici donc qu'ils
» ne sont plus ici ... (on est allé trouver) le prêtre ... Osh et le prêtre Cyriaque ...
» En effet, ils habitent ce lieu. Mais c'est toi qui dois ordonner en cette région de Patourès
» car moi

».... que tu as ordonné des paroles de correction au sujet de (cette jeune fille).

« (Tout est louche dans) son affaire à elle. Puisqu'elle était dans le clos avec cet homme, selle a donné son consentement . . . Elle est venue avec lui, pour qu'il accomplît sur elle » son bon plaisir. Mais m'as-tu dit : Il n'a pas lorsqu'il lui a écrit pour la séduire » le motif . . . Quaud notre homme est veuu, il l'a interrogé. Mais il ne lui a rien révélé.

«Aie la bonté de te souvenir de moi dans tes (saintes) prières , . . . Salut dans le » seigneur, mon cher père.»

Nº 39.

Lettre de remerciements adressée pour une veuve à S' Pésunthius,

«Avant toute chose, je salue ta seigneurie paternelle, vénérée en toute manière, et ceux » qui sont avec toi. (Mon fils) Épiphane baise aussi l'escabaut de ta seigneurie paternelle et » sainte. J'ai reçu les écrits que ta seigneurie a eu la charité d'écrire à ma petitesse très » humble. Tu t'es souvenu de ma viduité . . . Puis donc que tu as la charité de . . . »

(Le reste manque.)

Nº 40.

..... м(пт) жовіс пвімт втоглав оп паопт
..... сотсанна ср тноб помот
(σон)с пта імсиф паімт ми навнят пещіне псоот тынот оп топ
.... оп аісштм же аноті мпірасмос тарат аіодіве тынот етвитот
.... (арі т) атапе птщіне пса паімт імсиф ми аврарам пасон пт(р)
.... пепотар ппасніт пттноот наї ми аврарам пасон
.... осдпісе впнотте же бака потрісе євод ап едщотвіт
.... пе пнер пенмеєте он пві вораї ппеної щаптепр импща

Lettre du frère d'Abraham à l'évêque Pésunthius.

«(Je salue) votre seigneurie paternelle et sainte de tout mon cœur Susanne a » eu la grande grâce (d'obtenir que votre seigneurie s'intéressât au malheur) que mon père » Joseph et mes frères (ont éprouvé), en sorte que vous vons êtes beaucoup informé d'eux » dans leur état malheureux (et que vous avez bien voulu dire aussi :) « J'ai entendu qu'une » grande tentation les a saisis. J'ai été très tourmenté à leur sujet. » O mon seigneur! ayez » en effet la bonté de chercher à aider mon père Joseph et mon frère Abraham et de faire » rendre notre habitation à mes frères. Envoyez à moi et à mon frère Abraham » L'espoir que j'ai en Dien que tra ne les délaisseras pas dans leur peine ne sera pas vain. » Ayez aussi la bonté de vous souvenir de nous dans l'élévation de vos mains (dans le saint » sacrifice) jusqu'au moment où nous serons dignes (d'aller vous voir). »

Nota. J'ai grande tendance à croire qu'il s'agit de l'Abraham dont il est question dans les n°s 3 et 4 et dans plusieurs lettres du prêtre Cyriaque. Dans ce eas, les chefs des partisans en question venaient d'éprouver des revers qui changeaient leur ton habituel. Mais il est possible, après tout, que nous nous soyons trompés ici par une ressemblance de noms.

Nº 41.

+ +тамо птетимптиетоталь негот
п(ете)мотт давн м(поот) аттамої теп(толн)
туп пранинд на еприже птат поже евод ет
митегот недете итетисова вноот исе
. эпп бимэпфідам эомм эншемыма ппе
TH Rodaiss are warning THE
онугос жоос вьой же вничбиоос ибос и
пжоетс отыш пасходазе финто пшаж(е)
oraab negoro se nnaï facnaze npo
taiti етрететир памеете ом иві ерр(ai)
паї емооще бу педотыш Дшіпе же еп
ми петинь стуроп ватаран ф и акта (тргас)
Revers.

. . . . (ethopei) when to not necestable the constant χ

Lettre d'Antoine à Pésunthius au sujet d'une femme renvoyée par son mari et qu'il se propose de défendre.

«J'avertis Votre Sainteté paternelle (que je suis allé voir les gens) de Pétémout avant » aujourd'hni. Ils m'ont fait connaître l'ordre (que vous avez rendu relativement) à la fille » de Daniel Pa.... que l'homme qui leur appartient a jetée dehors pour (Puisqu'on » fait tout ce que) votre Paternité ordonne, écrivez donc au nome, afin qu'on (la fasse venir » et puisque c'est la cause) de l'homme qui bénéficie (de tout), j'ai résolu d'aller dehors pour » (la défendre), afin que, si on la persécute, je devienne digne de (la protéger). Elie » m'a dit : Si tu viens siéger pour (la défendre, elle l'emportera). Si donc le seigneur » (l'évêque) veut s'en occuper (de cette affaire), je rétorquerai la parole (des accusateurs » auprès de votre) sainteté. Mais le principal, c'est que j'embrasse la bouche (de Votre » Sainteté) et que je demande que vous vous souveniez de moi quand vous offrez (le saint » sacrifice. Priez Dien) pour moi, afin que je marche selon sa volonté. Je salue aussi (les » frères qui sont avec vous) présents, absents et à venir selon leurs noms. Sainte Trinité!

«(A mon seigneur et père saint), christophore en vérité, apa Pésunthius, évêque —
» Antoine, ce tout petit.»

N° 42.

Extrait d'un règlement monastique relatif à l'hebdomadaire (ayant fait partie des papiers de St Pésunthius). «... eelui qui fait la semaine (l'hebdomadaire), einq paius par jour. S'il boit avec des » personnages importants, il envoie l'eulogie à celui qui médite. S'ils insistent, pour qu'il le » prenne (le vin) d'autres fois encore, il l'emporte au lieu de le boire. Quand la semaine est » finie, il fait un tour la communanté dans » (Le soin de) la semaine que ne le prenions le soir (du samedi) » оп тинте птотщи мисавватоп м(ппасха) отме пвитос ми печшире от витос е а реппоо педачичн щине рарти не Fragment d'une lettre relative à des troubles qui s'étaient produits le samedi saint. «.... au milien de la nuit du samedi de Pasque la femme de Bitos et ses » fils se saisirent de Bitos de grandes expulsions eurent lien devant les . . . » Nº 44. месте мпедоот ми тетщи псофос оп папотте ата пАпада ан естр ем ателега етбожв ег проскопег птетиманаріштис пжовіс пегшт повотімит ти пім. наптыс а тетпоосім/ пеію етотаав сытм етмероте оп подіфіс (жип) топс итацотномине вроот плин фетхаристей птоот жинант пакао пат ната нанове етощ †параналет итетиманариютис посетс негот Quoà nut de nai eqi eqpai qa miipachoc tgednize rap xe ne фаспаде мповофійштатос (мпр) вдісагос птак (ма) паретос п

.... пмакаріштиє посотімитос п ∞ осіє неі ω ... потовін міносмос пар χ 1 авва нестноїос непіснопос π

Lettre de demande de prières adressée à St Pésunthius.

«Nuit et jour je pense à vous, ô sage dans les choses de Dien, et je ne cesserai » jamais de le faire, malgré mon infime inutilité. Je salue votre Béatitude seigneuriale pater» nelle et craignant Dieu . . . Votre sainteté paternelle et sainte a déjà entendu une partie
» des afflictions et des violences que j'ai en à supporter. Mais je rends grâce au Dieu miséri» cordieux et bon de ce qu'il ne m'a pas puni selon mes nombreux péchés. Je supplie votre
» Béatitude seigneuriale et paternelle (de prier Dieu pour son) serviteur, afin qu'il me donne
» le moyen de supporter la tentation, car j'espère que le (seigneur entendra ma voix). J'em» brasse Élisée, le prêtre aimant Dieu, et la troupe de tous les vertueux frères (qui sont
» avec vous) dans le seigneur. Priez pour moi, mon cher seigneur et père saint. (J'attends)
» que j'aie fini les affaires pour aller embrasser votre Béatitude (et en attendant je lui sou» haite) le raffermissement de la santé de son corps et le salut de son âme

Adresse.

«A sa Béatitude, eraignant Dieu, seigneuriale, paternelle et sainte, la lumière du monde, » l'archi abba Pésunthius, évêque de Coptos (de la part de . . .). »

Le nom de l'expéditeur a disparu dans une lacune. Mais je peuse, d'après l'écriture et le style, qu'il s'agit du prêtre Moïse, futur successeur et biographe de St Pésunthins.

Nº 45.

21 200
типи тыго вастотникати омат
нос же а пмагнотте миреся/ апа фате м
nganemorn et nat renor
мпран минетотава негот
щатто пошв ероч птампро агот
още вар стравши срис присте птатато
в эдтэ зонипи тызтимрэтэ дооп
на спотом пім
етыт етотавв ана пестногос пеніск
DANIA MANG

Lettre adressée à St Pésunthius par un individu qui se disculpe de certaines accusations.

Nº 46.

nn	
opnon unapmine edcone	۵
hornori htapixion omoi/	٨
поттып ппевты	٨
оторнон почуши	۵
TEOME HTANK	٨

Compte de dépenses paraissant avoir appartenu à Pésunthius.

Orkon de lentilles sèches	1
Petit kat de salaisons semblablement	1
Une ruche de miel	1
Un orkon de fromage	1
de cumin	1

N° 47.

птетпиптжовіс пвішт втоталь аїсойсй вилтв
тетприместе мпетпомодай педах/ ко на па
штэнгон на влачото тыготимитети ртооти
(пап)торатыр ете птыти пе етин едраг миттиос
етве пшаже пкажмовіт етутато ммоот вісо(отп)
eqt oein nar noaq neon qi moor ntepor

... (a) жи пестате парап п апа тефрилос
.... так так тустра п даат же
.... татогот эе рогота п даат же
.... татогот эе гот п даат же
.... пестат зоос тап жи вый пак птп

Lettre d'un moine que les frères voulaient expulser à St Pésunthius.

«(Depuis que j'ai reçu les lettres) de votre seigneurie, j'ai été très consolé . . . Vous » vous souvenez de votre très humble serviteur. Pardonnez-moi mon (seigneur. Je n'ai pas » négligé les paroles venant) de votre Paternité Sainte. A Dieu ne plaise! (μη, γενειτε). (J'en » jure par Dieu) tout-puissant, dont vous êtes placé iei bas comme la ressemblance. (Je n'ai » rien fait de semblable). Et quant aux paroles devant me servir de guide, que Dieu a mis » dans votre bouche, je sais (qu'elles sont aussi utiles et profitables pour les hommes, que » votre charité physique) qui leur donne souvent le pain et l'eau. Lorsqu'ils (m'ont menacé, » les frères, et qu'ils ont livré) mon nom à l'apa Georges, (je me suis soumis pour) le salut » de mon âme, afin qu'ils ne (Un tel) a profèré ecci : «Il n'a rien (de bon), car » » et les frères m'ont dit : «Va-t-en!» et que nous

(Le reste manque.)

VIE DE ST PÉSUNTHIUS ÉVÈQUE DE COPTOS.

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.

ранкот∞і євойжен пістноміон стац жотот иже авва мотене піспіснопос птенецт сфисоотав авва пісситіос піспіскопос ите тапкойіс потот кецт жен пероот мпецерфметі сттаннотт сте сот та мпіавот епни пе.

ечерстифони немац пже импини печ-

тожновесіс мпан щан мфоот умед праци пем ожноч ете педоот пе мпенішт евотав етерфорін мпус авва пісенті піспіснопос етен дот умед пожині жен отметдото жен псшжн нпісдоот пте фрамп(і) тире ката фриф ете пісажі на тамон ещин анщан мощі етон потнотжі

ат 1020 tnon птен жи вритен пищирири типиять расто тотировь фа

еворав вва пісентібе істей тец мет-

аэхосоэн совиту же суог иноэх нау мнон пичесшот пте пециот: а ф отын ипецвай: аупат вотетьюе пурым сусык мпецриф: пеже авва птеен мпайот сомощи пемау: же аннат спачетьйое пурым сусык пурым сусык пурым сусын пурым сусын пурым сусын пурым сусын пурым сусын пурым сусын пурым мнон:

евол бол иже натрири ω свол бол иже иррира едиол бол бил или сладос ихром фрин или сладос ω свол се франца ω се ситол бол фрин или сладос ω срод се ситол бол фрин или сладос ω се ситол бол фрин или сладоствения ω се ситол бол фрин или ω се ситол бол фрин или ω се ситол ω

ацештем оти ижефф спецтиво ацотин инивад ите пецтфири смати.

атжос он вовиту же жен фархи мен

2

REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLICE SOUS LA DIRECTION DE

M. EUGÈNE REVILLOUT.

DIXIÈME VOLUME.

LABOREMUS!

PARIS

ERNEST LEROUX. EDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE L'ÉCOLE DU LOUVRE, ETC. 28, RUE BONAPARTÉ. 28

1902.

- 12. LIII. Le ecent de l'impie, s'il ne sait pas ecs choses, (périra).
- 13. Terminaison du devôt savant dont l'âme florit à jamais
- 14. Phibfhor, fils de Teos, surnommé le cynocéphale : son âme sert Osiris Sokaris,
- 15. Le dieu grand, seigneur d'Abydos : florit son âme en son sein, à jamais.

TEXTES COPTES

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE ST PÉSUNTHIUS ÉVÊQUE DE COPTOS ET DE PLUSIEURS DOCUMENTS ANALOGUES (JURIDIQUES OU ÉCONOMIQUES).

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.
(Suite.1)

Nº 48.

enus $poir_5$

стамат циагр сра птат мме подор псоп спжим	
. (от) вус марочавс нан снаї бибе инбентарудо миват	
вир кани инивалской кан гадов расн тогой оббори бабы р	на стич ебриг
(са)поту тенмаат сводом п(нди)рос пта нахосіс пеіют таач	
од такани аты щагтодма ежоос едоти едраї подод псоп	
k одэ намми падап \overline{q} ан этсопи эх модащато \hat{n} м	
(ине) тетотаав р ден пашпоссе щантугаде педпа ерату мп	
жизат в том в весопите висормец мпоот винавт вережим	
же дарясоп щаг педото мпадоот ввод весодед ммої	
пал же Тпістере же (ер)щап ппорт(е) савте пте пенелыт	
+ памежен песер мпедпа вн одтарод врату шап	
д песопт соры аты пажоевс пасые спат отти	
имптре када от плас пеномова пеп	
οπλη τηρε ητεκή/ μπηστ ει πρίοτη) ηρητε στω ας ητε	
оп блун свос миолител огимол оль схну ство та	
HALD SHOOM STE CONNTCOOT HE MILAME ELAH	
ter the second of the second o	

¹ Voir le numéro précédent de la Revue.

² Ces mots, en plus gros caractères et entourés de deux côtés, continnent une espèce de titre de la protestation ou plutôt la mise en vedette des mots adressés à l'auteur et qui la causent.

тседге вансон смиту транеза напоту вныте етве иминув
очь тамода эщавьки п пь ощамрэ . ром
родод диони погрымати пред эж пт
ethe neutar thnoopedy oth
ore earoun etoot
2000 мфа
ennd21
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
£ CIMOD
$+\dots$, hav etamat we almosor eisemmor we \dagger (, ϵ) atc
енийнега потпос пвых спеталу м па
npec)bytep/ saning sooc nay appearne et on ornog nownt
это потон втори же ман тотон потот пан пнесон на нен
тасе пена аты же ективын пак ката надот щаптот
кодэ неготит поду пуды тик том вод

Protestation d'un fils déshérité par ses parents (adressée à S' Pésunthius).

Tu t'en iras

«En ces là j'ai vraiment l'habitude de supporter les . . . qui m'incombent. » Nous disons souvent . . . «Que ce qu'ils veulent, ils nous le fassent! » Ces gens là ont per-»suadé ma vieille mère . . . Ils ont trompé mon vieux père. Il me laissa un testament au moment où il quittait le corps, en me disant : « J'assure la nonrriture à ta mère par les parts héréditaires que m'a donné mon seigneur et père (et je laisse aussi des biens) pour charités.» Des lors j'ai osé (lui) dire en moi-même souvent et cela avec des gémisse->ments : «Dieu jugera entre toi et moi! Le «saint» m'a fait bien des ennuis jusqu'à ce equ'il (Dieu) établisse sa miséricorde avec . . . » En effet, mon père, voilà que tu l'as égaré >aujourd'hui! Tu m'as laissé dans le besoin! . . . Sonvent j'ai élevé bien fort ma voix. Puis »je me suis consolé, en me disant à moi-même : «Je crois que si Dieu a préparé les choses ∍de telle sorte que mon père (m'a déshérité), il ne permettra eependant pas qu'elle (ma »mère) fasse (dispersion) des charités qu'il a établies (en sa faveur, de sorte que je toucherai) »son cœur.» Mais Monseigneur saura par des témoins (dignes de foi) et par la langue même ∍de ton serviteur que notre (maison, elle l'a donnée, ainsi que) tous ses biens, à l'église et ∍qu'au moment même où je suis, tout ce qui existait de biens pour elle, ils n'en ont pas ∍laissé un clou, pas un exuñ à une porte : et cela au terme de ce jour, qui est le 16 de Payni — si ce n'est la réclamation que mon frère a faite à la banque de Nouf en faisant des recherches relativement à la multitude (des choses qu'il possédait). Il n'en est cepen-»dant pas digne (ce frère), car il a déjà reçu quarante centaines de pièces de cuivre et il »a touché aussi un trimésion d'or pour lui.

«Quant aux choses que tu as envoyées par 1 Tu as ordonné à disant A ce moment j'ai euvoyé te dire : «Je suis résolu à retourner à l'église. » Trouve le moyen de venir. Tu donneras ce que le prêtre Daniel leur a dit. »

Les mots en italique sont soulignés dans l'original.

»Une jeune fille vint avec une grande colère (m'avertir) «Ils ont juré, m'a-t-elle »dit, qu'ils ne te donneraient plus un pain encore. Laisse tes en ce lieu et, si tu ne »t'en vas pas dehors gentiment . . . on t'expulsera et ou te donnera dix coups de bâton «avant de te jeter dehors.»

Nº 49.

A anon icaan np
пистерит пупре папа 1
and impannic yeads
(прес)вттерос мпфачос осох
$\ldots \mathbf{x}^{\mathbf{n}}$
доста ми псоот пртов
енмото тисоти
necoor win insecuat a
† апон зсан мп
(сто1)Хс1 сипеи∞анион мибми им едееб евод
sian/ ataitei mmoi a'i coa'i dapoot se ncen
+ апон фідовсос федах/ хіан/ +о ммарттрос
апис плехай палан фоммарторос ф

Prêt de blé.

*Nous, Isaac (Atretos), prêtre (et un tel, son frère, se garantissant) mutuellement, les >deux fils de l'apa I (nous disons) à l'apa Jean Isaac, fils de le prêtre de >S¹ Théodore : Nous te devons et six artabes (de froment) Nous te >les paierons en ta main (à telle date, et si nous ne les payons pas au terme, nous donnerons) >avec les six artabes deux autres artabes (l'hémiolion). Moi, Isaac (et moi, un tel), nous >avons souscrit à l'evèaxiev et à tout ce qui y est écrit (Moi, un tel), le diacre, sur leur >demande, j'ai écrit pour eux, parce qu'ils ne savent pas. Moi, Philothée, cet humble diacre, >je suis témoin. Moi, . . . anès, cet humble diacre, je suis témoin.

Nº 50.

(про папт)шп Іпроситиен аты Таспазе птетимитосые (пеныт етотаав	3
Ттамо № птетимптжоене еттанит ната смот ны же	
пративне изохув ете потва не итире итабо	
адда атриме ст адтамог же едид сооти стве виктор пт	
чотту оп зыгле потин еч поотп жи епте псогме р(м)зыгле ете	
теффини ката търе	
6wk naj	

Au revers.

namoeic neiwt etoraab ana necrnoioc nenick

Lettre adressée à S' Pésunthius sur les scandales et l'arrestation d'un lamane (diæcète de bourg).

«Avant toute chose, je salue et j'embrasse Ta Seigneurie paternelle et sainte. Ensuite » j'avertis Ta Seigneurie vénérable en toute manière (qu'on a arrêté) le lachané de Zôîle qui » est Pouba, fils de Taho. (On avait tenu la chose secréte.) Mais un homme est venu et m'a » annoncé qu'il avait été emprisonné à cause de Victor, le ... (qui, étant venu le voir pour » une affaire), l'avait trouvé à Zoïle, la unit, enfermé avec deux femmes, habitant Zoïle, qui » sont une telle et . . . sh, la fille de Jacob. Il ses pudenda (J'ai donc » recu) son témoignage (de Victor) de cette façon et je m'en vais aller . . .

Adresse

«A mon seigneur et père saint, l'apa Pésunthius, évêque (de la part de).»

Nº 51.

... (2) морай ете апоп пе тамо птеп
... а пастоте щовът стеамос п
... едот пітме потют нямаї егір петоо
... епістнян пім споре эле ом петомпе
... роров аджіт пямад ... мпісщр ат(сютя)
... ом птощ стямат отт тесапатн
... (стя) мат пеотме этмоста а пепісп/
... тпр мпущіпе адпаранайся я
... оп тецманта отэле мпсмейся пад
... эле ннаг тпрот ...
... свойоп отэлитопс

Lettre relative à une affaire de mœurs.

«(Mon seigneur et père, aie pitié de ton) serviteur, qui est moi! J'annonce à ta Seigneurie (qu'on m'a calomnié. Voici mon cas). Mes parents ont vouln me marier. (Ils ont résoln d'unir) avec moi (la fille) d'un habitant du même bourg. J'ai fait cette grande folie (d'y consentir et de me fiancer) en tout honneur avec elle. Enfin en cette année (après avoir bien préparé) son affaire, il me prit avec lui. Je ne pus pas ne point l'écouter. (Je restai avec elle) dans ce nome et par suite de sa fourberie (à elle), depuis ce momeut (je la traitais) comme ma femme publiquement. L'évêque (l'apprit) et le père de la femme . . . ster ne rougit pas de m'appeler (en justice en disant: Il l'a violée), dans sa folie furieuse, salors qu'elle-même ne se souciait pas de lui . . . Toutes ces choses . . . par violence . . . »

Nº 52.

ě	÷		i	٠								(ет)поста піанов пупре
140	٠	,	ř						,			(патаст) асте рузат аты пточ ош надаштре
			٠.		ě							адупторе же узаде(м)пту надос
	1					2	٠					. Emnty sein negoph eneish orn
												танов пшире инадащире и міханд пшир мманаріос
٠										ų		риместе адеми педомв иммад же щадтрет
*				÷			÷	4		٠		nyt contagie nouty eie neas azapiae

Lettre à St Pésunthius sur une transaction judiciaire.

«.... d'établir pour Jacob, (fils de Kalachire, un arrangement. Sera cet) arrangement fort utile: et lui-même Kalachire (l'a reconnu expressément). Il s'est porté caution par serment qu'il l'avait fort bien établi. (Plût à Dieu qu'il l'(eût) établi depuis le commencement! Puisque donc (tout paraît arrangé), Jacob, fils de Kalachire, a amené Michel, fils de Macaire (dont nous avons fait plus haut) la mention. Il a établi son affaire avec lui, car il les a fait (se réunir en tel lieu pour et) pour y donner l'arrangement. Voici que ele scribe Azarias (était présent, ainsi que diverses personnes venues pour cela) au midi et els principales (not pour en membres du conseil municipal) pour établir la sentence (la stransaction judiciaire) de Jacob: — (sauf la réserve) que vous y changiez quelque chose Je salue Votre seigneurie avant toute chose. Sainte Trinité. >

P. S. Si la chose ne vous plaît pas, voici que Jacob est tout prêt à amener ses répondants (симите ou амите panégyristes), afin qu'ils s'exposent au danger d'une nouvelle discussion sur l'administration du lieu. Que nons lui donnions (seulement la réponse à bref délai)

Nº 53.

Compte de dépenses de S' Pésunthius.

«Orkon de lentilles sèches	1
«Petit kat de salaisons semblablement	1
«Une ruche de miel	1
«Un orkon de fromage	1
« de cumin	1

Nº 54.

orgam att nem ormeede mun usone eneceio
(TE [ne]r)HI & necelote el ethpatuaje etammmoc
noble area area and area of the second secon
е щаре пенсиот пенископое р
Appore albur ainte ebol
(aitab)c nneces(ote) (es) www.noc se man
(сот) заппа ппероме жирп
(апа) и писсет оте же еппаст сро) и мпотапапта с
(рог пожеон ммате адда п)сащу п соп с)пант птерохнах
жищ эдээшт грка (ка)авий рва
прособ тетип)анедете типалас
же ещішпе е)сотещ паас евой
ce mng(reon) mape or mone nregar
ет пти(р тети) пимин ещопе тен
We trans
Revers.
neiwt zeiee on tetpiae

Lettre à St Pésunthius sur le crime d'un berger.

«Avant toutes choses, je salne et j'embrasse la bonne odeur de l'escabant des pieds *de Votre Sainteté, le seigneur et père saint, le disciple remplaçant du Christ et son fils sen tont temps, le 13e apôtre. J'avertis ta seigneurie que, quand tu nous as eu quitté cette »fois-ci, un homme vint vers nous, c'est-à-dire un berger il eut de force commerce *avec une fille dont les parents étaient absents de chez eux. Quand ils revinrent à leur maison, »ils poussèrent des cris, en disant : . . . (Ils viurent me trouver) à l'église et ne nous laissèrent » pas faire la synaxis. J'allai (donc avec eux et je dis aux ravisseurs :) « Notre seigneur, l'évêque, »a l'habitude de faire (bonne justice de ceux qui commettent semblable crime). » Ils eurent »peur. Je m'en allai donc et je l'emmenai (cette fille) . . . Je la rendis à ses parents en »disant : «Faites Suzanne les hommes enlevèrent » Ses parents à *elle jurèrent alors en disant : « Nous viendrons près de toi. > Ils ne se présentèrent pas seulement une fois, mais bien sept fois à ma maison. Lorsqu'ils ont vu (que leurs cris dont ils »m'étourdissaient ne servaient) à rien, ils ont enfin pris leur fille et (Maintenant »done, de la façon) que vous l'ordonnerez, nous agirons, (et nous accomplirons les ordres de »l'Église) car si elle veut la laisser dehors que tu écrives . . . que nous *accomplissions la sentence. Si ton (ordre est) (Notre seigneur et) père, »grandis dans la sainte Trinité!»

Adresse.

*A mon seigneur et père saint . . . Christophore en vérité, l'apa Pésunthius, évêque »— de la part de Calapésius.»

i ti nem = xi nem. Ce verbe avec noinvone signific evioler».

Nota. Ce papyrus (malheurensement trop fragmenté pour que nous en voyons bien tout l'ensemble) contient un rapport envoyé à «Monseigneur et père saint, aimant Dieu, christophore en vérité, apa Pésunthius, évêque» par un curé nommé Calapésius sur lequel il faut voir le n° 19.

Après les salutations d'usage, Calapésius raconte qu'un berger de sa paroisse a fait violence à une jeune fille. Les parents de la jeune fille sont venus à l'église même porter leurs
plaintes au curé au moment où il allait célébrer la synaxis (dire la messe). Ils l'ont longtemps empêché de le faire par leurs cris. Il avait beau répêter sans cesse qu'il en écrirait
à «notre père l'évêque», leurs doléances ne cesssaient pas, à ce point que, pour pouvoir
vaquer à ses devoirs, il a été obligé d'aller trouver les ravisseurs pour les obliger à rendre
la jeune fille : ce qu'ils firent. Calapésius la remit à ses parents en leur disant de porter
leur affaire à l'évêque. Mais ceux-ci insistèrent pour venir auprès de leur curé. Dans le courant de la journée ils sont venus encore sept fois chez lui en protestant énergiquement contre
ce rapt. Ce n'est que quand ils furent bien persuadés que leurs cris ne servaient à rien pour
le moment qu'ils se décidèrent à emmener chez eux leur fille. Le curé finit en demandant
à Pésunthius ses ordres et en lui disant que tout ce qu'il prescrirait serait à l'instant exécuté.

La vie de St Pésunthius, qui se trouve dans le manuscrit copte 60 du Vatican, nous donne, au folio 39 et suivants, des détails curieux sur cette affaire. Il paraît, en effet, que ce soir-là même (probablement quand Pésunthius venait de recevoir la lettre du curé et en était encore tont ému) le berger en question eut l'audace de se présenter devant l'évêque pour demander sa bénédiction, comme les gens du peuple étaient habitués à le faire. Pésunthius avait alors auprès de lui les clercs que le patriarche Damien envoyait chaque année porter son encyclique dans toute l'Égypte, aux approches de la fête de Pâque, et beaucoup d'autres personnes. Aussitôt qu'il apercut le berger, il s'écria en s'adressant à son camérier : «Jean, qui a permis à cet impie d'entrer ici?» Et il dit au berger qui restait tout interdit: «Sors d'ici, homme impur!» Jean prit alors le berger par les épaules et le jeta à la porte. Mais aussitôt dehors il lui demanda : «Que t'est-il arrivé pour que le saint vieillard t'ait ainsi »maudit au milieu de cette multitude et surtout devant les clercs de l'archevêque?» Le berger avoua alors sa faute dont nous supprimerons les détails et au sujet de laquelle la lettre de Calapésius nous a suffisamment renseigné. En même temps il pria Jean d'accepter quelques fromages. Mais, quand celui-ci les mit le lendemain matin sur la table de l'évêque, Pésunthius entra dans une grande colère en présence des clercs de l'archevêque, compara Jean à Giézi, le serviteur infidèle du prophète Elie, et jeta les fromages au loin.

Cette double aventure, que notre papyrus explique suffisamment, fit cependant croire généralement que Pésunthius avait le don de prophétie : et c'est d'après cette donnée qu'on lui attribua dans la suite tout un livre de prédictions dont notre Bibliothèque nationale possède la traduction arabe. D'après une note initiale, ces prédictions auraient été proférées au moment où le saint évêque se mourait et alors que les Arabes étaient déjà maîtres d'une partie de l'Égypte. Pésunthius fut, en effet, contemporain des invasions persane et arabe sous l'empereur Heraclius. Pendant l'invasion persane il se réfugia, selon sa biographie, dans les cavernes ou syringes de Djème (près Thèbes), et c'est probablement là qu'a été trouvée la volumineuse correspondance autographe possédée par le Musée égyptien du Louvre.

Il est aussi question du berger dont parle Calapésius dans une lettre adressée à Pésunthius par Lentius. Celui-ci écrit qu'il a reçu les lettres de l'évêque avec une très grande joie et qu'il a lu avec bonheur ce que sa seigneurie lui signifiait au sujet du berger, relevé peutêtre alors de son excommunication et qui paraît avoir été un des amis de Lentius.

Nous allons donner aussi le texte de ce second document.

S" 55.

Lievers.

Lettre relative au même berger par un ami de celui-ci.

«J'ai reçu les écrits de votre amour de Dieu . . . je me suis réjoui beaucoup, parce que »j'ai su . . . et selon la manière dont se sert votre amour de Dieu pour m'écrire au sujet s'du berger — Dieu sait (.) rien à lui. Donne à Gédéon point du tout, »mais je fais à moi les prémices du jour point à moi un . . .

*(A mon seigneur et père) saint Christophore en vérité. l'apa Pésunthius, évêque — *Lentius son fils.*

No. 56.

от (ме мпет) сотп

тп ета/т е птетипи разе)

томи)т ерос мп па!

тптамо отп ммон (хе)

оме монахи мпец(монастирноп ап

адда оме носмин

ом) оад стрет отпотр тей

мми ммоот моги пти

те наи пар атноти пунеере

Lettre à St Pésunthius au sujet d'une religieuse peu recommandable.

c(II y a des filles qui ne veulent ni travailler à leur salut), ni aimer ce qui est bon.

*(Ces filles-là vous nous avez dit) de les signaler, pour que vous puissiez vérifier (leur vo
*cation). (Une telle, un homme est venu) se présenter à elle avec ce Nous t'aver
*tissons donc (qu'elle ne se comporte pas) comme une religieuse de notre (monastère saint),

*mais comme une femme du monde. (Or sans cesse vous invitez vos) servantes à travailler

*à leur propre (salut). C'est à peine si nous . . . En effet, la jeune fille à parler.

Nº 57.

(про поитон типроскупел мфупонослон) и почерите итстночностин (пососіє негот) стогоод мінівов титомо ммоти од спеноно пенену исбете пом од печеоод стрек

Fragment d'une lettre adressée au Patriarche à propos d'un ordre de Si Pésunthius.

Nº 58.

Lettre d'un enfant prodique.

«.... que vous les recevez et comme uous (n'avons pu) Nous nous »affligeons beauconp de ce que nous (ne pouvons payer) ces holocots de blé (dus pour du »blé) et si vons et de lni jurer en ces termes, à savoir Par ma cela au »midi : il est honteux pour nous d'aller en ces lieux. Ce qui est préférable «(le blé) et l'huile. Fixez ces choses ... (s'il vous paraît meilleur) que nous nous en retour-»nions encore au midi, pnisque le besoin est sur nous, ou s'il ne vous paraît pas bon que »nous uous en retournions au midi encore cette fois. Mais que votre (volonté soit faite) pour »ces choses. J'embrasse Panaké et ma mère (de tout mon cœur et de toute) mon âme. Salut »dans le Seigneur.»

Nº 59.

				птетпмптупре
	,	٠	٠	achwn nac arw
	-			nanahe etotw(y) mnentay TI ha(n)
				читот тетневот парт(ов)
	,			nends no
				же сруди пиотте недете
٠				ntagaac nai ei on n
				4 m in

Fragment d'une lettre relative à la même affaire et qui pourrait bien avoir été l'occasion de la missive précédente. Il y est également question d'une femme accompagnant de Panake et, paraît-il aussi, de la dette de six artabes de blé et de deux mesures d'huile qu'ils réclament et que l'auteur du document devait recevoir pour ses correspondants.

Ces deux lettres ont été sans doute renvoyées à l'évêque Pésunthius dont on connaissait la très grande charité; car elles se trouvent dans ses papiers.

Nº 60

- отоп п(1м птат)апата (ммоот ми петат)стпаче мм(000 пммат ми пидирі)нос етпастначе ммоот мп....
- \dots (пе)тр пан нащине отвой казовния ниководит пототрена итмита итмента итмента (x,y) (как выправния итмента (x,y)) и пототрена (x,y) и по
- ... (в) эод прам авва птидовий $\overline{\tau}$ (w) ромм $f\tau$) эе эмфрэнани τ от есентрам по τ от есентрам по τ от τ

(етрет)етме же апапа (2120 г ежног) доогете ми пистега по проочете ми те ито . . .

Décision relative aux clercs communiquant avec les infidèles.

*... (nous anathématisons) tous eeux qui ont été trompès et ceux qui communiquent vavec eux et les cleres qui communiqueront avec (les infidéles). Celui qui agira ainsi sera en dehors de l'Église catholique, en dehors de la liturgie (sic), de la liturgie (sic) de la eléricature. On le livrera aux mains des gens de son bourg, pour qu'ils le fassent fuir de devant vous. Cet homme-là n'emportera pas de nourriture en dehors. Bien plus, il incomposons le vouvere et le jeûne, à savoir trois converce et cinq parts de *

Nº 61.

оп пран инпорте фідов, предсода единпе спец меріт псон палан/ Тако, ми палан, серпрос минса нал маре тетимитеон ер петнанору итетнеті! паснар й обдон ппалот апа парсинте пора италгаад инти да вит ора италгаад спурдон дароти аро егуран амфівад(е) ежи поод смотен егко пма напа косма френ нагадеї итоот енгалиранадеї иналот ппана иджі паляліон наг функе ероти

(Mandat.)

*Au nom de Dieu. Philothée, l'écrivain, salue son cher frère, le diacre Jacob et le diacre *Sévère. Après cela que votre fraternité aie la bonté de donner mes deux holocots (aurei)

Il faut lire ατετατι. «L'écrivain» a intercalé un ε comme s'il s'agissait du futur et non du subjonctif. On ne peut songer en effet à voir dans ατεταετι une déformation de ατεταετιες qui aurait un sens tout différent, car plus loin il est ajouté que Philothée a chargé le pape (8t Pésunthius de recevoir le dit argent. Ajoutons qu'on ne saurait fuire réclamer à Pésunthius cet argent, puisqu'il constituait une dette du diacre Jacob et du diacre Sévère envers l'écrivain Philothée, qui indique les deux sources distinctes de sa créance.

Ȉ mon père l'apa Pésunthius: l'un de ces holocots je vous l'ai donné eu palmes (en valeur »de palmes) l'autre je l'ai donné pour vous pour le bois. Si tu as (sie) du doute sur l'affaire, »e'est facile: j'ai laissé la place à l'apa Kosma (je l'ai mis en ma place) pour jurer (prêter »serment) pour moi. Il est venu près de moi (mot-à-mot : en ma main) pour cela, J'ai prié »mon père, le pape (titre d'houneur attribué aux évêques et qui s'applique ici, je pense, »à l'évêque St Pésunthius, évêque de Coptos), pour qu'il reçoive mon bien (c'est-à-dire : les »deux holocots réclamés) pour moi. Je vous salue. »

Nº 62.

 ϕ съй шори ми (мен) + ципе ерон ми писмоторорти (смотор едоти) минеса нан апок не сетирос патбы надо одн сисдан ентие минцине милост неныт минеса нан ален моноот допои та моноот сапанта) поот допои та мещ ϕ пещ ϕ

(Demande d'audience,)

«Avec Dieu. D'abord je te salue, ainsi que ta communauté. Après cela, moi, Sévère, le » vigueron, j'écris (ou j'ai écrit) cherchant des nouvelles de mon seigneur et père. Après cela, » je suis venu vers toi cette fois-ci. Tu m'as fait savoir que je ne pouvais te rencontrer au» jourd'hui. Enfin avertis-moi encore quand tu veux que je vienne vers toi et à quel jour.
» Définis bien (spécifie bien) ta parole (ta réponse) et donne-la à celui qui te sert. Je le désire
» (je l'attends). Il nous rencontrera (à l'auberge).»

Nº 63.

enish alei

ebod qitooth

aliyase mi inoo ippo

me ethe nood missome

alisoi ditta tior et mmoq se

tasq nar on or ne nood

and (n)yi nioe enish inee

tasq ntagei noodon/ yaat

noprepation aggitq agada

ce mmoq agnti aggitq agada

kob ei ebod se er(e)ntg

¹ Ce mot est employé en memphitique au lieu du naxocce thébain. Il y a aussi dans cette lettre (cependant généralement écrite en patois thébain) plusieurs memphitismes.

² oraare = orwt - over distingere.

^{3 ∞}ωτε pertingere.

⁴ De wet exigere.

пепедамос

пепедамос

там с пимо спортно с пимо с

(Reglement de comptes relatif au recouvrement de certaines dettes.)

«Depuis que je t'ai quitté, j'ai parlé au ποσρωπε (grand homme, principalis) au sujet »de l'affaire du volume. J'ai reçu 5 livres d'or pour (te) les remettre, puisque tu as dit : «il »me les doit». Je te donnerai cela. Quoi de plus (à dirc)?

«L'apa Pshi a consenti. Ensuite l'autre apport qui était venu, c'est-à-dire le holocot »(aureus) moins un keration, il l'a pris, il l'a changé. Il l'a emporté. Je l'ai réclamé. Jacob »est allé dehors (le chercher). On te l'apportera.

«Voici que je t'ai tout expliqué pour ces choses. Tu vois (fort bien) que j'ai l'habitude »de tout donner. Salut dans le Seigneur.

«Remis à Michel par le fils de Piadiamos, ton serviteur.»

Nº 64.

Recto

l'erso.

t anon nataun nignpe mno

te tetoixe(1) etei aechadia mn

cod min eteng epoc anon sa

th aitei mmoi aicqai neindaz qu

and attei mnoi aicqai neindaz qu

and attei mnoi aicqai neindaz qu

and atteapec hai senathe in

sin anon anspeae nquiae

npm sehme to mmaptspoc

(Billet de créance.)

«Moi, Patapé, fils de Pous, l'habitant de Pétoubastos, représentant aussi mes frères, j'écris » aux frères du lieu de S^t Phébamon, à savoir : Nous sommes débiteurs envers vous d'un » holocot d'or que vous m'avez donné pour nos besoins et ce holocot nous sommes prêts à » vous le rendre en Payni, sans aucune opposition. Il faut que je vous le donné pesé à votre » balance.

«Moi, Patapé, fils de Pons, je souscris à cette garantie et à tontes choses qui y sont »écrites. Moi, David, cet infime moine, selon la demande de Patapé, j'ai écrit cette plaquette »le 29 Méchir de la 14° indiction. Moi, André, fils de Hénas, l'habitant de Djème, je suis »témoin.

Nº 65.

anon nolloro(oc) nun naan honet пучте елсом иссполо, итиве эгдэнж эдишп амэон им эоламдэчи ion orthado nus netta ucienta nai ппачан навраам ин стпачанн пщире исан атетитинот (q) ефи τ^1 Хотнои итерегиние исму отгооттитти ATETHERTOT ATETHRAPACHETAJE ммоот пат сооти етефтдани минастрои TOOTIG ATTHENTS TO SHIWHTS ANN ∞ μ(π)είσε ερος πητη τεπος τιζομολοσεί тоодар птикки дория таб илинти рароот ша спер аты сішап(шіпс) спита свод ершти випащыпе папероп сторж пити влеми пелепарафон дорж дамаом ртиди ромм эгіпафмэатэ мін ам мд псетиот птаромодот Тапон сефре, пунре носма тіш мптре фанон ана бинтыр пшире миман се . . . дотрит пжиме то митре апон ісаан пушпре миман/ зажаргое прмиегнастрон HOTOT SHAR AND BIRTOP AITEI имог чебяг барод же медмог небяг STENME OIT WELD To i enor con roi) wan piños

(Caution.)

«Moi, Colluthe, fils de Constantin, lachané, écrivant à Sénuthios, fils de Germain, et »Cosma, fils de Pélis, à savoir : Vous avez établi une caution à moi pour Isaac, fils d'Abra-ham et Sunagapé, fils d'Isaac. Vous avez envoyé cela pour mon bénéfice. Enfin, lorsque je »Tai redemandé (mon argent) de votre main, vous avez apporté et fourni ces choses à moi

¹ nonτ = phe = ἐκπενη du décret de Rosette et nonσ lucrum. C'est l'argent rendu ou qui était à verser : la dépense à faire.

»dans la prison du bourg de Djème et vous avez réclamé de moi votre (billet de) caution.

»Je ne l'ai pas retrouvé. Maintenant je reconnais que je n'ai plus affaire avee vous pour

»ces choses à jamais et, si je vous réclame (l'objet de) la caution, je serai déshonoré. Pour

»votre garantie j'ai fait cet acte qui est ferme et solide en tout lieu où on le montrera.

»Qu'on m'interroge : je répondrai. (Suivent les noms des témoins et du notaire).»

 $X^{6'}$ 66. пцорп men tun ne aterma TEIOT CTOPA 4 Swining da naparales nten AUTOIOT CTOYA as menae ennaphha ещыне отптан коп ph nethnoor or o(ine) nai eten orie (ec) моко ещьпе мып э рокатан инт пхир итжіте итооту прос пезси AT HOOOT TAAC папа мютене OITM RETPOC emmne orntan

(Demande de fermier.)

.

«D'abord, je salue ta paternité sainte. Ensuite je prie ta paternité sainte d'avoir la »bonté, si tu as du fumier, d'en envoyer un épha à ta fermière très en peine. Si tu n'en as »pas, fais le savoir à Pkher, pour qu'il s'en procure dans les deux jours.

«Remis à l'apa Moïse par Pierre.»

P. S. «Si tu as »

(La suite prochainement.)